



# Les Amis de Sainte-Victoire

Bulletin n°42

2021



Carte géographique de Provence,  
imprimée dans  
La chorographie de Provence,  
Honoré Bouche. 1664

## Les Amis de Sainte-Victoire

---

- Association fondée en 1955 (Loi 1901)
- Agréée par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports
- Patronnée par le Club Alpin Français et les Sociétés des Excursionnistes Marseillais et Provençaux
- Lauréate (1966) du Concours des Chefs-d'œuvre en Péril et (1967) des Monuments Historiques et des Sites
- Reconnue d'Intérêt Général à titre culturel (2013)
- Label "Sourire de France" FR3 et Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (2014)
- Lauréate du prix du Comité des Bouches-du-Rhône des Vieilles Maisons Françaises (2016)
- Lauréate du prix de l'association américaine French Heritage Society - New York (2018)
- Lauréate du prix de Vertu de l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix (2020)

### Comité directeur

Daniel ARNOUX	Daniel ARTHAUD	Eric BARRANDE
J.-J. BERNARD-BRET	Geneviève BOUE	J.-Y. CHAUVEAU
Marc DUFLEID	Philippe FORTIN	Laurent FUXET
Guy GAUTIER	Pierre GUILHAUMON	Marc LEINEKUGEL
Sauveur MAMO	Francis MOZE	Anick PACHECUS
Jacques PAÏTA	Florence PERROT	Bernard PRUNIAUX
Christian SCHMITT	Daniel TROIANOWSKI	

### Bureau

<b>Présidents d'honneur</b> : Henri d'HERBES, Francis MOZE	
<b>Président</b> : Laurent FUXET	<b>Président Adjoint</b> : J.-Jacques BERNARD-BRET
<b>Vice-Présidents</b> : Marc DUFLEID, Marc LEINEKUGEL	
<b>Secrétaire général</b> : Christian SCHMITT	<b>Secrétaire générale adj.</b> : Anick PACHECUS
<b>Trésorier</b> : Sauveur MAMO	<b>Trésorier adjoint</b> : (f.f.) Bernard SAINT MICHEL
<b>Secrétaire de séance</b> : Anick PACHECUS	

### Extrait de nos statuts

Art. 1 – Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une association sous le nom "Les Amis de Sainte-Victoire".

Art. 2 – Cette association à caractère culturel et non confessionnel s'intéresse à la montagne Sainte-Victoire ; elle a pour objet :

- de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire datant du XVII<sup>e</sup> siècle ;
- d'utiliser l'ancien monastère comme refuge (abri ouvert aux randonneurs) ;
- d'entretenir la chapelle destinée aux célébrations chrétiennes ;
- d'organiser des manifestations traditionnelles pour maintenir le prestige de ce haut lieu de Provence ;
- de faire connaître la montagne Sainte-Victoire, de donner des informations sur le Prieuré et d'assurer la protection du site.

## Table des matières

Edito (Francis Moze) .....	6
16 juin 2021 : Compte-rendu de l'Assemblée générale (ANICK PACHECUS) .....	8
Francis, dans la lignée des bastissèire (MARC LEINEKUGEL).....	14
Moi, recruteur de présidents ?... Le hasard ! (G. BARBAIZE) .....	16
Le nouveau président communique (LAURENT FUXET) .....	18
Hommage à nos Amis disparus .....	21
L'activité au Prieuré en 2021 (MARC DUFLEID, FLORENCE PERROT) .....	25
Appel à bénévoles .....	27
Une énième pompe à main... (MARC DUFLEID).....	28
Feuilles... râteau... Je suis au boulot... (ROGER LIMACHER).....	29
La renaissance du "menhir" (VINCENT BUTEAU) .....	31
Le portail (LAURENCE DJIAN, JEAN-YVES CHAUVEAU).....	32
Des bancs de jardin devant le monastère ! (MARC LEINEKUGEL).....	36
Une nouvelle cloche au Prieuré (DANIEL TROÏANOWSKY) .....	38
Plaque dédiée aux prélats ayant officié au Prieuré (ERIC BARRANDE).....	40
Visite du sous-préfet au Prieuré (MARC LEINEKUGEL).....	42
Le Prieuré doublement mis à l'honneur (PIERRE GUILHAUMON, JACQUES PAÏTA) .....	43
Instagram, une rencontre inattendue (MARC LEINEKUGEL).....	44
Un baptême au Prieuré (FRANCIS MOZE).....	46
Le forum des associations à Aix et à Vauvenargues 12 et 18 septembre 2021 (G. BOUE, J.-Y CHAUVEAU) .....	47
Les Journées du patrimoine (SAUVEUR MAMO) .....	48
Acte de naissance de la chapelle (JACQUES PAÏTA) .....	50
Sainte-Victoire dessinée par les écoliers de Puyloubier et Vauvenargues (BERNARD PRUNIAUX) .	51
Les fleurs d'Anne-Marie (FLORENCE PERROT).....	53
Ouvrages édités par l'Association (JACQUES PAÏTA) .....	54

En 1640, une carte géographique mentionne le nom de Sainte-Victoire ! (JACQUES PAÏTA) .....	55
Apparition du nom de Sainte-Victoire sur les cartes géographiques du XVII <sup>e</sup> siècle (MARC LEINEKUGEL) .....	63
Quelques sanctuaires provençaux au XVII <sup>e</sup> siècle (JEAN-PAUL EVRARD).....	69
Le livre des confrères de Sainte-Victoire de Pertuis en l'année 1652 (MARC LEINEKUGEL) .....	72
Hommage aux fourmis du Prieuré (JEAN CATHALA) .....	74
Evolution de l'Association au travers des anciens bulletins (NICOLE DESPINOY).....	77
La saga des toilettes au Prieuré (JEAN CATHALA) .....	81
Perle d'archives (ROGER LIMACHER) .....	84
Des hélicoptères au Prieuré (JEAN CATHALA).....	86
Le développement durable au Prieuré (JACQUES PAÏTA) .....	89
Que la montagne Sainte-Victoire est belle !!! (MARC LEINEKUGEL).....	92
Les cèdres du Prieuré, petite enquête (FLORENCE PERROT) .....	96
Les belles envahisseuses (FLORENCE PERROT) .....	100
Dans l'œil de l'aigle de Bonelli (JACQUES PAÏTA) .....	102
Les petits visiteurs de la Brèche des moines (FLORENCE PERROT) .....	106
Règlement à l'attention des visiteurs .....	108
Agenda 2022 .....	109

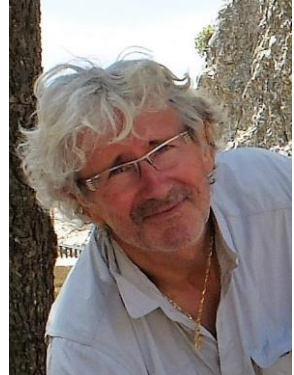


*Les Amis de Sainte-Victoire  
vous souhaitent une belle année 2022 !*





L'épidémie de coronavirus COVID-19 avec ses variants est toujours d'actualité. Mais contrairement à 2020, la vaccination et divers moyens limitant la diffusion du virus permettent une circulation moins contrainte des individus. De fait, le Prieuré a pu réouvrir le 30 juin dernier. Grande joie des bénévoles de retrouver, après de nombreux mois de fermeture, la finalité de leur action : l'accueil des visiteurs !



A propos des travaux, 2021 se singularise par :

- le dégagement du rocher, appelé *Menhir* en raison de sa forme, qui se situe à droite après avoir passé le porche d'entrée. On le voit clairement sur le tableau réaliste du Prieuré peint par Meunier à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le *Menhir* retrouve ainsi son magnifique écrin minéral originel ;
- la réalisation d'une plaque en marbre de Carrare répertoriant les nombreux hauts dignitaires de l'église ayant officié dans la chapelle depuis sa fondation.

Concernant les projets en cours de réalisation ou en préparation :

- la cloche qui doit remplacer celle défectueuse, actuellement en place, a été coulée le 16 septembre à Annecy par la fonderie Paccard créée en 1796. Cette entreprise est la référence mondiale en matière de cloches d'églises et de carillons grâce à son savoir-faire ancestral. Ladite cloche a été mise en place dans son clocheton en fin d'année. Rappelons que l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix-en-Provence est associée à ce projet ;
- les nouvelles statues devant remplacer celles des niches du porche sont terminées ;
- l'important projet de restitution des toitures de tous les bâtiments, comme au XVII<sup>e</sup> siècle, se dessine clairement. En effet, l'annonce a été faite que rien techniquement ne s'oppose désormais à la poursuite de ce dessein très ambitieux.

Les inaugurations de la plaque commémorative, de la cloche et des statues sont programmées pour le [Roumavagi 2022](#).

Par ailleurs, il a été décidé de :

- supprimer les bancs métalliques des années 60 de couleur verte fixés devant la façade classée du monastère ;
- réhabiliter le dallage de la chapelle ;
- écrire la suite d'*Une Fabuleuse histoire d'hommes* qui traitera des années 2015 à 2021 ;
- éditer une version enrichie de l'ouvrage *Et si la montagne Sainte-Victoire était née en 1657 ?*
- enrichir notre compte Instagram par des publications sur l'histoire du Prieuré et de l'Association.

Chers Amis, chers lecteurs, le 16 juin dernier j'ai pris la décision de prendre du recul par rapport à mes fonctions de président. Ce fut pour moi un plaisir et un honneur de présider aux destinées de notre Association. Notre Ami Laurent Fuxet, jusqu'alors secrétaire général, a été élu président. Son élection est un beau clin d'œil à l'histoire des Amis de Sainte-Victoire. En effet, il est le premier président vauvenarguais alors que notre Association a été fondée précisément à Vauvenargues en 1955. Il est le onzième président. Souhaitons-lui plein succès dans ses nouvelles fonctions.

En conclusion de cet édito et compte tenu du fait que c'est le dernier que je rédige, je remercie encore une fois tous les adhérents de notre magnifique Association qui sont en permanence un précieux soutien sur tous les plans. Je veux également remercier tous les acteurs sans lesquels les réalisations nombreuses au Prieuré ces dernières années n'auraient jamais vu le jour : les bénévoles des Amis de Sainte-Victoire, les communes d'Aix et de Vauvenargues, le département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille-Provence, le Grand Site Concors Sainte-Victoire, le Crédit Agricole Alpes-Provence d'Aix, la Fondation Total, la Fondation du Patrimoine, les VMF, l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix-en-Provence et tous les nombreux donateurs institutionnels et particuliers.

---

## Remerciement aux adhérents donateurs

Notre association tient à remercier les adhérents qui, en plus du règlement de leur cotisation, ont fait un don pour soutenir nos efforts de restauration du Prieuré.

C'est ainsi qu'en 2020, nous avons reçu 97 dons pour un montant de 5615 €, et ceci, malgré la pandémie du COVID et la fermeture du Prieuré. Ce nombre de dons a doublé par rapport à l'année 2019 !

Encore merci à eux !



## 16 juin 2021 : Compte-rendu de l'Assemblée générale (ANICK PACHECUS)

---

Cette année encore, notre assemblée générale a été perturbée par l'épidémie de COVID-19. En effet, nous nous sommes réunis en nombre limité (37 participants), distanciation oblige, et n'avons pas pu la faire suivre d'un moment d'échange convivial. Pour cette 66<sup>e</sup> assemblée, nous avons été accueillis à la salle "La Caserne" à Vauvenargues.



L'émergement donne les chiffres suivants :

- 34 adhérents ayant le droit de vote,
- 170 pouvoirs sur les 209 reçus ont pu être exercés (nos nouveaux statuts autorisant 5 pouvoirs par adhérent présent),
- soit au total 204 électeurs.

Le président Francis Moze souhaite la bienvenue aux participants et exprime son regret que cette assemblée ne puisse pas être plus festive. Il remercie Philippe Charrin, maire de Vauvenargues pour sa présence parmi nous et pour nous avoir prêté, une fois de plus, cette belle salle.

## Il présente le rapport moral et d'activité.



*Il est assez court compte tenu des contraintes que l'épidémie nous a imposées sur l'exercice ; néanmoins, il est riche de projets donnant de très belles perspectives à notre Association et au Prieuré pour les temps à venir.*

*Commençons par le Prieuré. Pendant l'épidémie, sa fermeture totale nous a été imposée pour deux raisons. La première, il était hors de question de faire prendre un quelconque risque à nos bénévoles, qui ne sont plus des juniors depuis fort longtemps, en les mettant en contact avec une foule qui pouvait être très nombreuse et pas toujours respectueuse des gestes barrières compte tenu du contexte. La seconde, parce que tout rassemblement supérieur à dix personnes était interdit. Et nous n'avions aucun moyen pour faire respecter cette*

*interdiction. Et il en sera ainsi jusqu'au 29 juin minuit. Il n'a pas été facile de faire admettre la fermeture totale du Prieuré tant en interne qu'en externe. Dans notre belle Association comme dans notre beau pays la controverse et la polémique sont érigées en dogme. C'est ainsi. Il faut faire avec.*

*Pendant la fermeture, seuls quasiment les travaux incontournables de maintenance ont été réalisés. C'est-à-dire pour l'essentiel : l'entretien des chéneaux des toitures ; la propreté des locaux et des différents espaces ; la réparation du réseau électrique et du système de vidéoprotection qui avaient été endommagés par un orage. Le schéma électrique de l'ensemble du réseau qui n'existait pas est aujourd'hui une réalité. Enfin deux vitres du monastère-refuge, cassées par des individus qui sont entrés dans ledit refuge, ont été remplacées. Mais constatons que, somme toute, les incivilités pendant cette période ont été rares.*

*Par ailleurs, à l'entrée ouest du Prieuré dès le passage du porche à droite, apparaît un rocher original dont les dimensions sont d'environ 2,50 mètres de haut sur 1,80 de large. Compte tenu de sa forme, il est appelé "Menhir". On le voit clairement sur le tableau réaliste du Prieuré peint par Meunier à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce rocher était pour partie enfoui sous divers aménagements réalisés à partir de 1955 et notamment la plantation d'un arbre qui posait désormais problème en terme de sécurité. Il a été décidé de*



*l'abattre. C'est ainsi que dégagé, le "Menhir" retrouve son magnifique état originel dans son écrin minéral.*

*D'autre part, il a été tranché également de supprimer les bancs métalliques des années 60 de couleur verte fixés pour des raisons de sécurité devant la façade du monastère. En effet, ils étaient devenus à notre époque antinomiques, pour plusieurs raisons, avec l'esprit des lieux. Aussi, dès que possible ils seront redescendus dans la vallée par héliportage. Ils seront remplacés autour du cèdre qui est devant le refuge par des assises en pierre de Bibémus. Ainsi l'esprit des lieux et l'accueil seront respectés.*

*Enfin, une plaque en marbre de Carrare répertoriant tous les hauts dignitaires de l'église, et ils sont nombreux, qui ont officié dans la chapelle depuis sa fondation, sera posée très prochainement dans cette dernière.*

*Parlons maintenant des projets majeurs qui sont dans le pipeline. Concernant la restitution, comme au XVII<sup>e</sup> siècle, des toitures de tous les bâtiments et le remplacement de la cloche de la chapelle, de très bonnes nouvelles sont venues de l'architecte et du Bureau d'étude. En effet, à ce jour rien ne s'oppose désormais au plan technique à la poursuite de ces projets ambitieux. Il est prévu au moment où je vous parle que le financement de la cloche se fasse par un appel aux dons le plus large possible. Rappelons que l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix est associée au projet. Quant au financement des toitures, il sera fait appel, entre autres, au mécénat d'entreprise et aux différentes collectivités.*

*Par ailleurs, la réhabilitation du dallage de la chapelle a enfin été actée. Son exécution et son financement seront assurés par l'Association. Et le programme ayant pour objectif le changement des statues du porche avance, pas aussi vite que nous le souhaiterions en raison de l'épidémie, mais il avance. Elles devraient être inaugurées lors du Roumavagi 2022 et seront financées sur les fonds propres de l'Association.*

*Pour terminer, les toilettes sèches connaissent des problèmes techniques. Avec le Grand Site Concors Sainte-Victoire nous réfléchissons à comment trouver une solution pérenne.*

*Tous ces très beaux projets ont deux objectifs : poursuivre l'œuvre entreprise par Imoucha dans les années 50 et maintenir le dynamisme de notre Association, notamment en permettant à nos vaillants bénévoles retraités d'entreprendre. Eh oui, s'ils ne mouillent pas la chemise ils s'ennuient. J'exagère, évidemment, mais il y a un fond de vérité dans mon propos !*

*Sur un autre plan, les deux années qui viennent de s'écouler ont été au Prieuré désenchantées. Néanmoins, deux événements sont venus nous mettre du baume au cœur. En effet, en 2020 le prix de Vertu fut une reconnaissance de l'intelligentsia aixoise.*



*Et il est toujours agréable d'être reconnu, si je puis le dire comme ça, par ses concitoyens avec lesquels nous formons localement société. D'autant plus que l'Académie est une institution prestigieuse et que ce prix de Vertu a philosophiquement une sacrée résonance pour les Amis de Sainte-Victoire. Et en 2021, une nouvelle agréable nous est venue, une fois de plus, de l'association Les Vieilles Maisons Françaises. En effet, le Prieuré a fait la couverture de sa revue des Bouches-du-Rhône avec à l'intérieur un très bel article. En plus, le Prieuré a été élu "coup de cœur" du mois de mai dernier sur la page Instagram de ladite association.*

*Je rappelle que Les Vieilles Maisons Françaises nous ont déjà accordé une subvention de 5 000 euros. Puis, grâce à elle, nous avons obtenu de l'association French Heritage Society une subvention de 8 000 euros. Je rappelle encore que ces deux prestigieuses associations ont pour objectif la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti et paysager. En conclusion, ces deux événements peuvent être considérés, me semble-t-il, comme une forme de consécration pour Imoucha et tous ses disciples.*

*Venons-en maintenant aux activités dans la "vallée". Nous avons décidé de poursuivre tant que tous les acteurs et témoins sont présents d'écrire la suite du premier tome Une Fabuleuse histoire d'hommes qui raconte l'histoire de notre Association de 1955 à 2015. Le deuxième tome portera sur la période 2015 – 2021. L'objectif est ambitieux car il s'agit de dépasser la simple description clinique des événements que nous avons vécus comme acteurs ou témoins. Il ne s'agit pas de parler que des seules réalisations. Mais aussi et surtout il s'agit à travers les différentes réalisations, manifestations et rencontres, de parler des hommes et des femmes qui font la richesse de notre Association. Il s'agit d'expliquer pourquoi des individus issus de tous les horizons se fondent dans un même creuset pour atteindre un objectif commun. Il s'agit de faire apparaître : toutes nos émotions et nos sentiments sans être impudiques, toute la richesse de nos relations, tout ce qui fait la force de notre Association, tout ce qui fait son originalité. Il s'agit d'expliquer pourquoi et comment des bénévoles réalisent des choses hors normes. Il s'agit d'expliquer : les relations que les individus ont entre eux ; le plaisir qu'ils ont à se retrouver ; le respect qu'ils ont les uns pour les autres ; l'amitié, voire l'affection, qu'ils ont également les uns pour les autres. Chacun d'entre nous a de belles choses à dire. Avec cet ouvrage, c'est le moment de le faire ! Cet objectif est ambitieux, comme déjà dit ! Mais nous avons pour l'atteindre toute la matière et toutes les compétences techniques. Par contre, il demande de donner du temps au temps.*

*Comme je viens de vous parler de la suite de l'ouvrage Une Fabuleuse histoire d'hommes qui est portée sur les fonts baptismaux, je vous parle maintenant d'un autre ouvrage qui lui est à l'impression. Il s'agit d'une édition très enrichie que vous connaissez : Et si la Montagne Sainte-Victoire était née en 1657 ? Des conférences seront faites prochainement sur ce thème.*

*Enfin, une page Instagram est désormais véritablement opérationnelle. Elle a un objectif culturel qui est d'expliquer essentiellement à l'aide de photos l'histoire du Prieuré."*

Ce rapport moral et d'activité a été adopté à l'unanimité.

Le **rapport financier** présenté par Sauveur Mamo, trésorier, a été préparé par lui-même en collaboration avec M. Pierre Fabre, expert-comptable, et M. Franck Vouriot, commissaire aux comptes, représenté par madame Véronique Betbeder (cabinet Bonifacio).

Nous retiendrons que l'exercice 2020 se termine par un résultat négatif de 1692 € (le déficit augmente de 265 € par rapport à 2019), ce déficit sera affecté au "report à nouveau" qui se trouve ainsi créditeur de 1914 €.

Nous avons constaté une baisse des produits et des charges, conséquence de la crise sanitaire. Notons néanmoins que 5 000 € de dons ont été versés à titre exceptionnel à des associations pour l'aide au personnel soignant et l'aide aux personnes en difficulté.

Compte rendu du commissaire aux comptes :

Madame Véronique Betbeder représentant M. Franck Vouriot, commissaire aux comptes, présente son rapport qui indique : *Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que la situation financière et du patrimoine de l'Association à la fin de l'exercice.*

Le rapport financier et les résolutions proposées sont acceptés à l'unanimité.

En ce qui concerne le **renouvellement du tiers sortant du Comité directeur** :

Éric Barrande, Geneviève Boué, Marc Dufleid, Philippe Fortin, Marc Leinekugel, Anick Pachecus, Christian Schmitt sont réélus à l'unanimité.

Aucune question n'ayant été adressée par courrier à l'Association, la soixante-sixième assemblée générale est clôturée.



Francis Moze nous informe que : *c'est la dernière assemblée générale que je préside. En effet, après avoir eu l'honneur, la fierté et le plaisir de présider aux destinées de notre Association qui m'a tant donné, j'ai décidé, après 6 ans d'exercice, de ne plus postuler à un renouvellement de mandat. Néanmoins, je reste à son service. Aussi, je profite de cette réunion pour remercier tous les adhérents des Amis de Sainte-Victoire pour leur soutien par : leurs cotisations sans lesquelles notre Association n'existerait pas ; leurs propos toujours encourageants qui donnent de l'énergie ; leur capacité à être nos meilleurs ambassadeurs.*

*A ce titre, je leur demande de poursuivre : la promotion des réalisations au Prieuré, et elles seront nombreuses dans les temps à venir ; la promotion du modèle économique de notre Association qui est très profitable à l'intérêt général ; la promotion du développement durable, concept aujourd'hui très à la mode, que notre Association pratique depuis 66 ans et qu'elle va amplifier dans le futur. Car, à n'en pas douter, il sera un axe stratégique pour l'obtention de subventions et pour la protection de notre montagne. Enfin, je ne peux quitter la présidence de notre Association sans adresser de vifs remerciements à Philippe Charrin, maire de Vauvenargues, qui a été d'un grand soutien dans des situations parfois complexes ; à toutes les collectivités locales qui ont contribué à tout ce qui a été fait, je pense à la commune d'Aix, au Département et à la Métropole ; au Grand Site Concors Sainte-Victoire, notre partenaire naturel, avec lequel nous partageons quasiment tout. A l'issue de la réunion M. Philippe Charrin offre, au nom des Vauvenarguais, à Marc Dufleid et à Marc Leinekugel, qui ont tant donné pour le Prieuré, une silhouette de Sainte- Victoire vue du nord.*





## Francis, dans la lignée des bastissère (MARC LEINEKUGEL)

En tant que doyen du Comité directeur du 16 juin qui vient d'élire Laurent Fuxet comme président de notre Association, je voudrais dire quelques mots pour remercier Francis Moze qui a assumé six mandats de président.

Pour essayer de définir son style de présidence, je proposerais trois thèmes qu'il a développés et qui pourraient se résumer en trois mots : **Bâtir, Accueillir et Protéger.**

### **BÂTIR**

Francis a piloté beaucoup de grands projets qui marqueront l'histoire du Prieuré :

- La reconstruction du cloître
- La pose des vitraux
- La mise en place des grilles est et ouest du Prieuré
- L'élévation du mur ouest à côté du porche
- L'aménagement de l'amphithéâtre

Il a consolidé les bases de l'Association :

- En précisant le rôle des commissions, du Bureau et du Comité directeur
- En mettant au point un "Plan à trois ans" qui a été respecté !
- En bâtissant le modèle économique qui met en exergue la valeur ajoutée des bénévoles

### **ACCUEILLIR**

Par la modification des statuts :

- Il a permis d'élargir la base démocratique de l'Association en supprimant la notion de "membre actif" donnant ainsi le droit de vote à tout adhérent à jour de ses cotisations
- Il a sécularisé l'Association en déclarant celle-ci "à caractère culturel et non confessionnel"
- La chapelle est maintenant destinée aux "célébrations chrétiennes" et non plus seulement catholiques

Il a mis l'accent sur la préservation des moments festifs pour les bénévoles avec les pots après le Codir et les repas comme l'aïoli, les pieds paquets, la Saint-Honoré...

On peut saluer sa patience et sa générosité car il a toujours gardé son calme dans des circonstances où beaucoup l'auraient perdu et il ne s'est jamais découragé dans l'adversité.

Enfin, le troisième thème, assez novateur, qui pourrait le caractériser c'est :

## **PROTEGER**

### La protection du Prieuré

- La propriété de l'Association a été délimitée par un géomètre-expert
- Une pompe incendie a été installée et le réseau électrique a été repris
- Un système de vidéoprotection a été mis en place permettant d'identifier et de poursuivre les vandales éventuels

### La protection des visiteurs

- Une entreprise spécialisée a sécurisé les falaises dominant l'esplanade par purge et "cloutage" de rochers instables. Les banquettes au pied de ces falaises ont été supprimées
- Un règlement à l'attention des visiteurs a été élaboré et diffusé largement.
- La mise en place des grilles d'entrée et l'élévation du mur à côté du porche ont permis une fermeture efficace du Prieuré pendant toute la pandémie du COVID-19, soit pendant près de 18 mois, ce qui a évité le risque d'un cluster...

### La protection des bénévoles

- Notre contrat d'assurance a été adapté pour couvrir les bénévoles en action pour l'Association.
- Les bénévoles ont été incités à souscrire une assurance multirisque vie privée
- Pendant la pandémie, seuls les travaux urgents de maintenance ont été assurés au Prieuré afin d'éviter les risques de contamination.

En conclusion, grâce à son travail et sa rigueur, sa bienveillante autorité et son aptitude à trancher et rassembler dans l'action, Francis a pu entraîner de nombreux bénévoles dans toutes ces réalisations couronnées de succès.

Bravo à Francis qui a ainsi poursuivi l'œuvre des *bastissère* commencée en 1955 et nous l'en remercions chaleureusement.



## Moi, recruteur de présidents ?... Le hasard !

(G. BARBAIZE)

---

En 1998, je suis fraîchement retraité, je découvre le milieu civil et la Provence et je cherche à m'intégrer. C'est alors qu'une amie résidant à Velaux me fait connaître ses relations et parmi elles la famille Moze. Une amitié se développe pendant une décennie émaillée de repas, de réunions et de randonnées. Le temps fort de cette période est un



**Gérard Barbaize**

voyage en Bretagne, à Coëtquidan où Estelle, la fille de Francis et Martine, termine sa formation d'officier sous contrat à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr et doit recevoir ses galons de sous-lieutenant. Pour cela, il lui faut un parrain et la famille me demande de l'être, ce que j'accepte bien entendu. C'est donc en grande tenue de colonel que je lui remets en décembre 2005 par un froid glacial ses galons sur le front des troupes, le jour de la prise d'armes finale. Puis la famille Moze quitte Velaux et s'installe à Puyloubier en 2004.

Résidant au pied de notre montagne bien aimée, Francis commence à la parcourir en tous sens, jusqu'au jour où il aboutit au Prieuré et prend contact avec les bénévoles qui y travaillent.



Un jour, au cours d'une promenade, il me dit qu'il aimerait bien adhérer à l'Association mais ne sait pas comment faire ni à qui s'adresser. Or, j'ai retrouvé à Aix Francis Capron, un colonel en retraite que j'avais connu à Belfort au 35<sup>°</sup>RI, lui étant commandant et moi capitaine. Francis Capron me parle souvent des Amis de Sainte-Victoire dont il fait partie, car je ne suis pas encore adhérent, ayant d'autres activités bénévoles. Donc, je mets les deux Francis en relation et, en 2008, Francis Moze adhère aux Amis de Sainte-Victoire ! En 2009, j'y adhère à mon tour.

**Francis Moze**

Les années passent, je vois chaque mois Francis s'investir de plus en plus dans le fonctionnement de l'Association, puis entrer au Comité directeur ; il remplacera finalement Marc Roussel au poste de président en 2015.



**Gérard et Francis**





En 2012, sous la présidence de Marc Roussel, l'Association présente une exposition "Insolite Sainte-Victoire" à la Maison Sainte-Victoire, d'octobre à décembre. Les bénévoles assurent une permanence à tour de rôle pour présenter aux visiteurs les plans, photos et objets divers exposés. Et voilà qu'un jour, il n'y pas de visiteurs ou presque, je suis seul et arrive un monsieur qui me dit habiter le long de la route qui mène à Vauvenargues, non loin des Venturiers. Il s'appelle Laurent Fuxet et est intéressé par ce que fait l'Association ! Je lui explique comment elle fonctionne, quand et comment monter au Prieuré de Sainte-Victoire. Puis, rapidement, il adhère à l'Association et assume de plus en plus de responsabilités au fil des années. Il entre au Comité directeur, puis devient secrétaire général et gagne la confiance de tous.

A présent, nous sommes en mai 2021, Francis, qui a donné le meilleur de lui-même pendant 13 ans, cède la place de président à Laurent Fuxet.

Et moi, je réalise que le hasard m'a placé au point de départ de la vocation de deux futurs présidents des Amis de Sainte-Victoire, de leur ascension et de leur réussite au sein de l'association.

Somme toute, le hasard a bien fait les choses.



**Laurent Fuxet et Francis Moze**



## Le nouveau président communique (LAURENT FUXET)

Après six années de présidence, six années riches et bien remplies, Francis Moze a souhaité “passer le relais”.



Le 16 juin, le Comité directeur renouvelé (au tiers) par l'assemblée générale du 11 juin, a élu son nouveau président : moi-même, adhérent depuis 2013, et précédemment secrétaire général.

Voici en quelques lignes les constats, puis les idées directrices qui vont dicter un certain nombre d'actions que je vous proposerai de lancer dès cette fin d'année pour assurer un redémarrage et une pérennité de nos activités.

### **Les constats**

Je ne cite que ce qui pose problème, ce qui nécessite une action correctrice ; les constats “positifs” heureusement, sont légion, mais n'exigent qu'une chose : les faire durer !

#### La crise sanitaire

Nous n'en sommes pas encore sortis et elle dure depuis déjà presque un an et demi. Les bénévoles ont dû se contenter de réunions en visio-conférence et de petites balades autour de chez eux, sans échanges réels, sans tout ce qui fait le ciment des Amis de Sainte-Victoire. Et pourtant, l'Association a continué de fonctionner, les AG 2020 et 2021 se sont tenues à effectif réduit, sans invité, avec masques et gestes barrières, le minimum légal, le projet de remplacement de la cloche s'est poursuivi avec la société Paccard, de même pour les statues du porche avec le sculpteur Philippe Lefebvre, quelques montées au Prieuré pour un entretien à minima... mais vraiment loin du rythme habituel !

Le risque : certains pourraient se décourager et passer à autre chose...

#### Les actifs

Déjà avant la crise sanitaire, le nombre d'actifs par rapport au nombre total d'adhérents était insuffisant. Alors avec la crise, ce ratio n'a pas pu s'améliorer. Nous comptons 600 adhérents cotisants (ce nombre reste constant depuis une dizaine d'années), plus 100 à 150 adhérents “occasionnels” (qui ne nous suivent pas régulièrement). Parmi ces nombreux adhérents, une soixantaine de bénévoles dont seulement la moitié vraiment active !

Le risque : pas assez de bras pour continuer notre mission...

### L'âge moyen

Une lapalissade : l'âge moyen des membres de l'Association ayant inexorablement augmenté, aucun "jeune" n'ayant adhéré depuis dix-huit mois, l'Association n'a pas rajeuni !

Le risque : pas assez de bras "solides" !

### Les grands projets

Après la reconstruction de la chapelle et du refuge par nos aînés, après les travaux de sécurisation de l'aven, le parapet, le porche... après les grands projets de ces dernières années (vitreaux, cloître), après les changements des statues du porche et de la cloche qui viendront en 2022, et la réfection de la toiture (remplacement des bacs acier<sup>1</sup> par des tuiles canal) qui nous occupera sans doute de 2022 à 2024, il n'y aura plus de projet de cette envergure. En effet, notre mission est de restaurer le Prieuré comme il était au plus beau de son histoire, mais pas de le faire plus beau qu'il n'a jamais été !

Le risque : un horizon peu enthousiasmant ; qu'allons-nous faire après ?

### Les contraintes

Notre site, en partie inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, le massif Sainte-Victoire qui nous accueille, lui-même classé Grand Site de France et zone Natura 2000, et la fréquentation du massif qui commence à atteindre ses limites, vont nous contraindre de plus en plus. Surtout si l'on ajoute à ces contraintes administratives les contraintes inhérentes à la topographie du site (les falaises à sécuriser), au climat (les vents tempétueux, les orages) et au danger incendie qui nous paralyse une partie de l'été.

Le risque : trop de contraintes de tous ordres pourraient nous étouffer, nous limiter à un simple "gardiennage" du Prieuré.

---

<sup>1</sup> Bac acier : ensemble de longues plaques de tôle nervurée ou plissée, que l'on assemble les unes aux autres pour couvrir de grandes surfaces

## Les idées directrices

Elles ne demandent qu'à évoluer à mesure que les résultats seront là !

- La sortie de crise sanitaire : il s'agit de relancer la machine, **sans laisser personne au bord du chemin**. Plus que jamais, nous devons travailler "ensemble". Je suis sûr que l'amitié qui relie tous les bénévoles jouera son rôle à plein !
- L'âge de nos bénévoles et le nombre d'actifs : nécessité d'**attirer de nouveaux bénévoles**, pas seulement de nouveaux adhérents. D'où une communication ciblée sur ce thème, informer nos visiteurs, en haut comme en bas, de nos besoins : nous voulons des gens qui bricolent, des gens qui administrent, des gens qui communiquent, des gens qui organisent, des gens qui dirigent... et ce, dans beaucoup de domaines (maçonnerie, informatique, comptabilité, recherches historiques, événementiel, etc.). Pour toucher un public non limité aux retraités (activités du jeudi), nous testerons la montée au Prieuré le samedi (d'abord un ou deux samedis par mois, puis plus si cela fonctionne). L'idée est d'attirer une population plus jeune, encore active, qui pourrait trouver chez nous une activité bénévole "citoyenne", dépaysante et enrichissante : de nombreuses études montrent que beaucoup en rêvent sans forcément passer à l'acte, à nous de les convaincre !
- La fin des "grands" projets : nous avons commencé à lister les "petits" projets susceptibles de nous occuper après la réfection de la toiture. Nous en avons trouvé pour plus de vingt années de travail assidu, en passant par le dallage de la chapelle, les tables d'orientation au nord et au sud du Prieuré, les énigmes historiques à résoudre, les événements à organiser (expositions, concerts...). Donc, imaginer, proposer, convaincre, concrétiser, la liste doit sans cesse s'allonger et **chacun doit pouvoir ajouter sa pierre au futur de l'Association**.
- La renommée croissante du site d'un côté, et son exposition aux risques de l'autre : là aussi, il va falloir imaginer comment évoluer, développer, enrichir en **priviliégiant la qualité à la quantité dans un espace contraint**. Bien utilisées, ces contraintes peuvent devenir des défis qui, une fois relevés, deviendront des forces !

## Donc, en résumé

Nous relançons la machine, **nous recrutons, nous imaginons et nous construisons** un futur à notre Association adapté au devenir de notre montagne. Et je sais que beaucoup de talents dorment chez nos bénévoles et n'attendent qu'à se concrétiser en haut au Prieuré, comme en bas, pour gagner ensemble !

## † Hommage à nos Amis disparus

### Joseph Lerda (Marc Dufleid)

Jo entre dans l'Association Les Amis de Sainte-Victoire en 2005. A la retraite, c'est un costaud qui s'est tout de suite intégré dans l'équipe des *bastissèire* du jeudi, et s'est fait remarquer par sa disponibilité dans de multiples activités : terrassement, portage, maçonnerie, bricolage, plantations, toujours avec entrain et bonne humeur.



Dans le bulletin 28 de 2007, Jo nous racontait la mise en place des statues de Saint Jean-Baptiste et Saint Honoré, déposées dans la chapelle depuis juin 2006 : c'est une de ses dernières missions, de l'échafaudage à l'installation des statues. Dans son récit, on peut sentir de la fierté.



#### Jo prépare l'échafaudage

*de son positionnement, nous la scellons sur son socle. L'ensemble de l'opération a donc été exécuté sans le moindre problème, à la satisfaction de tous les acteurs et randonneurs spectateurs.*

*Le 1<sup>er</sup> février, nous préparons l'échafaudage indispensable pour leur installation, quelques réglages et adaptations seront nécessaires, mais ça ira. L'opération pourra se faire dès la fin des gelées. [...]*

*Donc, le jeudi 29 mars, par une belle journée, nous installons l'échafaudage contre le porche, ainsi que le palan de mécano. Après avoir soigneusement harnaché la statue de Saint Honoré, nous la hissons délicatement jusqu'à sa niche et après une dernière vérification*

A partir de 2013, des ennuis de santé l'ont empêché de monter au Prieuré ; néanmoins il a continué à s'impliquer dans l'Association par ses avis toujours judicieux et son humeur joyeuse lors des manifestations.

Jo nous a quittés en ce mois de juillet 2021 : il nous manquera.

## Alain Goudal (Francis Moze)

Notre Ami Alain Goudal décédait dimanche 26 septembre 2021. Mardi 5 octobre, ses obsèques étaient célébrés en l'église Notre-Dame de vie à Saint-Cannat. Au nom des Amis de Sainte-Victoire Francis Moze, président d'honneur, prononçait l'hommage suivant :



*Alain intègre en 2007 l'Association Les Amis de Sainte-Victoire. En 2008, il est nommé conseiller auprès du Comité directeur. En 2009, il est élu membre dudit Comité directeur.*

*Grâce notamment à ses compétences acquises dans l'Armée de l'Air comme technicien avions de chasse, tout ce qui touche à l'électricité et à la mécanique n'a pas de secret pour lui. Le béton, la pierre et le fer sont aussi dans ses cordes.*

*Au Prieuré, pendant 14 ans, Alain met toutes ces compétences au service d'un fort engagement. Aussi, ses réalisations sont nombreuses, très nombreuses. Il est impossible de les décliner tant la liste est longue.*

*Ses réalisations font que son nom est gravé à tout jamais dans la longue liste des [bastisseurs](#) qui ont participé à la restauration, dont nous sommes si fiers, du Prieuré.*

*Pour toutes ses réalisations, la médaille de bronze de l'engagement associatif lui est remise en 2019.*

*Au-delà des services rendus au Prieuré, nous garderons en mémoire son fort caractère, sa sensibilité et sa disponibilité pour les autres. Nous garderons encore en mémoire l'amour qui était le sien pour sa famille. Enfin, nous garderons en mémoire sa capacité à réaliser de belles facéties et son espièglerie.*

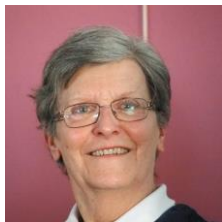
*Merci à Alain pour tout ce qu'il nous a donné !*

*Il est parti beaucoup trop tôt en laissant en nous un grand vide.*



## Anne-Marie Cazin (Laurent Fuxet)

Texte prononcé par Laurent Fuxet, président de notre Association, lors des funérailles d'Anne-Marie, en la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence (8 octobre 2021) :



*Sainte-Victoire a perdu une Grande Amie, Anne-Marie.*

*Anne-Marie aima tant cette montagne, s'attachait tant à ce lieu hors du temps accroché à son sommet, le Prieuré, qu'elle s'engagea de toutes ses forces dans notre belle Association des Amis de Sainte-Victoire, il y a presque 30 ans, en 1992.*

*En parcourant notre photothèque, pour se remémorer toutes ces années, on voit Anne-Marie partout au travail, à 900 m d'altitude, les jeudis, les dimanches, elle manie pelles, râtaux, balais... Elle ne laisse à personne le soin de porter des pierres à sa place, elle n'hésite pas à s'encorder quand il le faut, elle tient vraiment son rang là-haut, on peut le dire, oui, elle fait partie, elle aussi, des [bastissière](#) !*

*Mais elle ne répugne pas non plus à vendre des t-shirts et des casquettes, à tartiner des canapés pour un buffet, à tenir le stand de l'Association à l'Assogora ; elle aide, elle soutient, elle participe...*

*Et en plus, et surtout, Anne-Marie a été un vrai pilier des Amis de Sainte-Victoire. Trésorière pendant plus de 10 ans (NDLR : raison pour laquelle on l'appelait "mon Trésor"), elle a géré les adhérents, les adresses, les cotisations, etc. Et des comptes, des adresses, ça se saisit, ça se met à jour alors, quand on a plus de 700 membres, ce n'est pas rien, et ça en fait des heures devant un écran !*



*Ce n'est pas pour rien que notre ancien président Marc Roussel lui a remis la médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement associatif en 2015 ! Eh bien, tout cela, et c'est assez rare pour le souligner, et c'est pour cela qu'on l'aime, tout cela :*

- toujours avec le sourire,
- toujours avec calme et sérénité,
- toujours avec bienveillance,
- toujours avec amitié !

*Oui, Sainte-Victoire a perdu une grande Amie...*

## Claude Taisne (Jean Cathala)

Notre ami Claude Taisne nous a quittés le mercredi 27 octobre à Brignoles où il résidait.

Il fut pendant longtemps un ami dévoué qui participait avec abnégation aux diverses tâches de réhabilitation du Prieuré, notamment en donnant de sa personne lors de la reconstruction des voûtes de la cave et en participant avec passion aux fouilles archéologiques de la fosse, à partir de 2006.



Rappelons qu'il fut le "découvreur" du fameux "escalier de septante marches" qui menait à la grotte ; Geneviève Boué écrit dans le bulletin 27 de 2006 : *"quatre marches" rendues célèbres par Claude Taisne qui a eu la bonne idée de s'acharner, au moment de quitter le chantier [Fouilles de la fosse, session Printemps], sur ces pierres qui ne ressemblaient pas aux autres. Quelle découverte ! Elles faisaient partie des 70 marches !*

Plume éclectique, à l'écriture aisée, il fait parler les pierres dans *Complainte des pierres de la calade*, le cèdre dans *L'angoisse de notre cèdre* et rédige un écrit technique sur la *Protection contre la foudre*.

A notre grand regret, il ne montait plus là-haut depuis quelques années en raison de problèmes de santé qui le handicapaient. Mais il est resté membre du comité directeur jusqu'en 2011.

Claude, tu resteras dans nos mémoires comme un ami d'une grande modestie, sur qui on pouvait toujours compter et dont nous apprécions l'humour.



En raison de l'épidémie, le Prieuré est resté fermé le premier semestre. Seule une équipe restreinte (pour respecter les contraintes sanitaires) a eu le droit d'accéder au Prieuré pour se limiter à des travaux indispensables d'entretien (nettoyage des surfaces, réparations). En septembre, après déconfinement, nous sommes montés plus nombreux et avons pu ainsi effectuer des travaux plus divers.

Les travaux plus importants concernant le changement de la pompe de la citerne et le dégagement du "menhir" sont relatés par ailleurs.

### Liste non exhaustive des travaux :

- **Caves et logis** : tests électriques en vue d'établissement de schémas. Etiquetage des câbles. Essais divers de la vidéosurveillance endommagée par la foudre. Rangement de la cave, tri des déchets à évacuer.
- **Chapelle** : installation d'un panneau sur la naissance de la chapelle. Pose du panneau de marbre listant les dignitaires ecclésiastiques.
- **Cloître** : changement des ampoules de l'éclairage, nettoyage complet pour la réouverture de l'exposition de François Gilly.
- **Citerne** : agrandissement de la sortie des câbles et tuyau située sur le côté de la margelle et sa fermeture par une petite porte.
- **Toitures** : visite par le bureau d'étude et l'architecte Jacques de Welle pour étudier le projet de remplacement des couvertures en bac acier par des tuiles canal, comme au XVII<sup>e</sup> siècle. Entretien des chéneaux après les fortes pluies.
- **Refuge** : changement d'une vitre fracturée (pour la deuxième fois !) de la fenêtre sud et rehaussement de la grille externe de protection par ajout d'un cadre métallique. Pose du panneau de l'acte de naissance de la montagne.
- **Calade** : désherbage important, ratissage. Nettoyage des regards. Exercice de défense incendie. Pose d'une plaque rappelant le séjour de Fabienne Verdier et ses œuvres réalisées au Prieuré.
- **Plantations** : prolongement de la plate-bande d'iris le long de la falaise ouest de l'esplanade. Arrosage durant l'été. Taille des haies.







## Appel à bénévoles



### ••• Témoignage de bénévole (VINCENT BUTEAU)

*Aixois depuis 1977, adhérent de l'Association depuis 2004, je suis un randonneur assidu du massif de Sainte-Victoire que je sillonne en tous sens. J'ai un vrai coup de cœur pour cette montagne préservée des voitures qui s'impose dans le paysage de la Provence et ne se découvre qu'à pied. Le Prieuré m'attire depuis longtemps par la magie qu'il exerce et l'esprit qui y règne. C'est pour moi un lieu très particulier couronnant une montagne très particulière. Après y avoir souvent vu des bénévoles à l'œuvre, je m'étais promis de les rejoindre dès que je serais à la retraite car je ressentais le désir de m'impliquer dans sa gestion et son entretien. C'est fait et, bien que pas vraiment bricoleur, j'aime me consacrer à des tâches modestes pour un noble objectif.*



### Et si vous veniez nous aider le samedi ?

Jusqu'à maintenant, les bénévoles montent régulièrement le jeudi pour entretenir et restaurer le Prieuré.



Mais, à partir de 2022, nous prévoyons d'étaler ces travaux sur deux jours, le jeudi et le samedi afin de permettre à ceux qui travaillent en semaine de nous rejoindre le samedi.

Si cela vous tente, prenez contact avec Marc Dufleid (06 18 91 32 74).

Dans une ambiance conviviale où chacun fait ce qu'il peut, partageons notre passion pour ce monument du XVII<sup>e</sup> et éprouvons ensemble le plaisir et la fierté

d'entretenir et rénover notre patrimoine !

**Pour mieux nous connaître :** <https://www.amisdesaintevictoire.asso.fr/index.html>



## Une énième pompe à main... (MARC DUFLEID)

Beaucoup de visiteurs et de bénévoles ont connu cette pompe à main qui permettait de donner à boire à son chien, se rafraîchir à une eau non potable, gâcher le mortier, passer la serpillière dans le refuge ou arroser les iris... tout en se douchant copieusement depuis que le presse-étoupe avait disparu. Elle a fini par ne plus fonctionner du tout et il a fallu la changer et mettre en œuvre un processus qui illustre bien le travail des bénévoles au Prieuré.

Tout commence par l'achat d'une nouvelle pompe. Laurent Fuxet et Marc Dufleid se rendent dans l'entreprise Grillot qui fabrique des pompes à main depuis 70 ans sur des machines d'origine. Merci au technicien qui a pris la peine d'en expliquer patiemment le montage à nos deux compères !



Nous retrouvons ensuite une colonne de porteurs sur le GR9, puis durant trois jeudis l'agitation de nombreuses fourmis sur l'esplanade et dans la cave pour démonter l'ancienne pompe, réusiner son support et monter la nouvelle.



Et c'est le jeudi 8 juillet 2021 que la nouvelle pompe est entrée en activité. Bravo à tous !







## Feuilles... râteau... Je suis au boulot...



(ROGER LIMACHER)

---

C'est une parodie d'une chanson des "Chevaliers du fiel" qui me vient à l'esprit chaque jeudi matin au Prieuré.

Pendant que mes collègues bénévoles s'affairent dans les bâtiments à résoudre je ne sais quel problème, à se coltiner du béton ou à faire de la soudure, moi rien de tout ça. Un seul mot d'ordre : ratisser la calade ! Ratisser oui, mais pas n'importe où ; ratisser devant la chapelle ! Ratisser oui, mais pas avec n'importe quel outil !

Ah bon ? Pourquoi devant la chapelle et avec quel outil me demanderez-vous ? Eh ben j'avais vous l'dire !

Maurice Chevallier disait aux jeunes artistes "yéyés" des années soixante de soigner leur entrée en scène car les spectateurs gardaient en souvenir principalement ce moment-là du spectacle.

J'ai adapté ce précepte pour le Prieuré : à son arrivée, dès le porche franchi, le visiteur doit être conquis par le lieu ; je ne dis pas "peu importe ce qu'il y a derrière" mais c'est probablement le moment magique de son arrivée qu'il gardera en mémoire ; il faut donc que tout soit nickel : la chapelle, les jardinets et bien sûr la calade.

Alors quel est le problème avec cette calade faite avec beaucoup de soin et d'amour par nos amis Charly et Marie-Danièle Martini ? Eh bien comme toute calade elle est formée de pierres ; mais les pierres utilisées au Prieuré sont celles trouvées sur place et il faut faire avec leurs formes irrégulières et leur géométrie parfois curieuse. L'ensemble est beau à voir mais, malheureusement, tout ce qui tombe des arbres vient se ficher entre les pierres ; quand ce ne sont pas les feuilles, ce sont les aiguilles de pin, puis vient le temps des chatons... Enfin, en un mot, il faut ratisser, ratisser, toujours ratisser...

Avez-vous essayé de ratisser une calade avec un râteau ? Croyez-moi, ce n'est pas facile !

Figurez-vous que, dans la cave, j'ai trouvé un vieux "ramasse-feuilles" dégingué qui avait perdu les rivets immobilisant ses lamelles qui, du coup, sur leur axe, devenaient indépendantes les unes des autres.

Pas facile de ratisser avec un tel engin sur un terrain de pétanque mais, sur la calade, c'est le pied ! En effet, à chaque coup de râteau, les lamelles vont bien se faufler entre les pierres et ramener ainsi toutes les scories indésirables.

Oui mais voilà, l'allure de cet outil d'un autre âge ne m'amène que des réflexions (gentilles) non seulement de mes amis bénévoles mais aussi des visiteurs, les uns me faisant remarquer qu'il était cassé (merci, j'avais pas vu !) et les autres, pleins d'humour, qu'il était temps de le changer ou que l'Association ne devait pas être très riche.

J'ai bien tenté l'aventure avec un ramasse-feuilles neuf (acheté 4,20 € chez Casto !) mais ça n'allait pas, tout au moins pas aussi bien qu'avec mon "invention" que j'avais eu la sagesse de ne pas jeter et que, faisant fi des petites moqueries à venir, je remis en service illico presto !

Ainsi va la vie de bénévole...



**Roger et son invention devant la chapelle**



## La renaissance du “menhir” (VINCENT BUTEAU)

Pour mon arrivée en tant que bénévole actif dans l'Association, en février 2021, ma première tâche a été de participer à l'abattage d'un des arbres du Prieuré... J'avoue que ce type d'intervention n'était pas ce qui m'avait fait adhérer aux Amis de Sainte-Victoire, les arbres faisant pour moi partie intégrante du site depuis que je le connaissais.

Mais ce cèdre, situé sur une éminence à la droite de l'entrée, était devenu dangereux, menaçant de tomber sur nos visiteurs.

Nous avons dû, sous la direction de Jean-Jacques Bernard-Bret, scier l'arbre — qui nous assurera de belles flambées pour les longues journées d'hiver — et le dessoucher en charriant d'innombrables seaux de terre — qui permettra de procéder à de nouvelles cultures. Ceci nous a permis de dégager ce que nous appelons entre nous “le menhir”.

Nous avons également libéré le terre des banquettes maçonnées qui avaient été installées autour de cet arbre par de précédents bénévoles de l'Association ; nous avons ainsi retrouvé la configuration initiale des lieux, comme on le voit sur l'aquarelle de Meunier, représentant le Prieuré à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.





## Le portail (LAURENCE DJIAN, JEAN-YVES CHAUVEAU)

---

Bonjour à toutes et à tous,

Je suis le portail d'un lieu exceptionnel et atypique. Qui penserait, quand il monte pour la première fois à la Croix de Provence, trouver un tel site bienvenu pour se reposer et prendre le temps d'admirer la vue de la brèche, réalisation humaine du XVII<sup>e</sup> siècle, et sa restauration réalisée par mes propriétaires, les Amis de Sainte-Victoire ? Je vais vous parler de ce qui m'a rendu malheureux : j'étais fermé.

Un vilain virus a envahi la planète, notre belle Provence, ses collines et ses montagnes. Je me rappelle la mine déconfite de Laurence et Jean-Yves quand ils ont dû, **le dimanche 15 mars 2020**, demander aux gens qui profitaient de mes copines les banquettes pour manger, de sortir du Prieuré et de laisser la place à un vide et un silence que nous n'avions plus vécus depuis... les siècles de souffrance et d'abandon.



Il y a bien eu des soubresauts de présence, comme à partir de fin mai, mais les bénévoles ne venaient pas nombreux, et masqués, ce n'était pourtant pas carnaval ! Et ils parlaient de gel hydroalcoolique, du gel au printemps ! Cependant, ma copine la

calade aimait leurs venues, ils enlevaient les herbes folles qui l'étouffaient, ils passaient sur sa chevelure de pierre cet étrange râteau souple appelé le "râteauderoger" mais elle se languissait qu'on lui marchât dessus.



Le 12 juillet 2020, j'ai cru que nous étions libérés : un groupe de bénévoles, heureux, est venu m'ouvrir, mais j'ai vite entendu les gémissements de ma voisine la chapelle et plus loin de mes amis le cloître et le refuge, qui demandaient *Et nous ? Et nous !* On leur a expliqué avec des mots chimiques : distanciation physique, désinfection, décret préfectoral... que pour eux le

moment n'était pas à l'ordre du jour, du mois, de l'année même ! ㄨ\*#☺ P... de COVID ! Et puis, les nouvelles sont montées de la vallée, des nouvelles pas rassurantes d'un second confinement et je me retrouve, le 26 septembre, avec un bracelet rouille et orange qui m'enserme les barreaux. Je n'aime pas du tout ce bijou ! Nous aurions pu somnoler entre les montées des Amis pour entretenir notre espace, mais des indélicats ont escaladé le mur, fait du feu sur la calade à plusieurs reprises, cassé deux fois un carreau du refuge, souillé l'endroit. Je me souviens du désarroi du buis qui a été massacré à la machette et jeté dans le feu. *Mais c'est qui ces gens ! Un mur c'est fait pour que les personnes rentrent par une porte ou un portail. Si avec ma collègue, la porte côté est, nous sommes fermés, eh bien, on reste dehors !* C'est pourquoi des bénévoles, la mort dans l'âme, avec un petit carré de tissu devant la bouche et le nez, expliquent aux randonneurs déçus que, pour le moment, l'entrée dans le Prieuré n'est pas permise, que s'ils veulent manger ce sera le long du sentier ou s'entasser à la Croix, que les législateurs ont établi un calendrier et que pour l'instant... soupirs, énormes soupirs. *Dura lex sed lex*<sup>2</sup>.

Malgré ça, un murmure monte de la vallée : déconfinement progressif. Il y eut de belles rencontres sur mes marches. Avec mes acolytes, saint Jean et saint Honoré, on a tout de même été l'objet de photos, soit de famille, soit de retrouvailles après une montée

---

<sup>2</sup> La loi est dure, mais c'est la loi



jusqu'à nous qui en a surpris plus d'un, et je ne vous parle pas de l'étonnement de nous trouver ici, en haut, tout en haut, enfin presque tout en haut, laissons à la Croix de Provence ce privilège. Et puis, sentir la chaleur de la paume des mains qui viennent s'appuyer pour regarder l'esplanade, la brèche, la statue de Marie la parturiente, c'est un arc-en-ciel au fin fond de mes barreaux. On sent l'envie des randonneurs de revenir et de devenir visiteurs, ça, ça réchauffe le cœur, mais on sent aussi la déception et ça, c'est glacial. Heureusement que la plupart sont optimistes et repartent en se disant *on reviendra !* Les Amis leur disent de regarder sur Internet le beau site du Prieuré et que bientôt, en page d'accueil, mes bras seront ouverts et qu'ils pourront me franchir.

Le mois de juin arriva avec ses jours caniculaires, mais bizarrement les bénévoles s'activaient au lieu de rester tranquillement à l'ombre, des bruits d'aspirateur, de frottement de balais et ça dépoussiérait, et ça nettoyait. Et **le mercredi 30 juin 2021**, ils sont arrivés à trois (Pierre Guilhaumon, Laurence Djian et Jean-Yves Chauveau) ; je les sentais heureux, fébriles. Ils ont posé une échelle contre moi et avec la clé à *lomette*, Jean-Yves a desserré ce bracelet qui enserrait mes barreaux, et puis ils m'ont ouvert et, une fois entrés, ILS NE M'ONT PAS REFERMÉ ! La porte de l'est n'en revenait pas elle non plus. Et les *traileurs* sont rentrés naturellement pour reprendre leur souffle en buvant les rafales de vent à la brèche, et les randonneurs sortaient leur portable pour se photographier sous moi. Je me gonflais de fierté autant que le drapeau provençal en haut de son mât. Une banderole de bienvenue en provençal, *Bèn-vengudo en tóuti*<sup>3</sup>, rédigée avec l'aide de Jean-Paul Michel fut tendue au logis. En fin de soirée quelle ne fut pas la surprise des sept randonneurs qui purent dormir au refuge.



---

<sup>3</sup> Bienvenue à tous



Et jeudi 1<sup>er</sup> juillet au matin, le vent a apporté des éclats de voix connues et les bénévoles sont arrivés par petits groupes au rythme de leur itinéraire, de leurs pas, de leurs âges, et ils levaient la tête, heureux d'être accueillis à leur tour par un duo de persévérants et revanchards qui avait passé la nuit ici. En effet, après avoir fait la fermeture en 2020, ils voulaient à tout prix faire l'ouverture en 2021.

A midi, les bénévoles se sont regroupés pour un apéro festif et original mais ô combien apprécié ! Tapenade, fraises et champagne !

Nos deux présidents de l'année 2021, Francis et Laurent, expriment leur fierté : le relais des bénévoles fonctionne toujours et leurs remerciements sont appréciés de tous.





## Des bancs de jardin devant le monastère ! (MARC LEINEKUGEL)

Dans les années 1990, la municipalité d'Aix fait don à notre Association de quatre bancs de jardin destinés à servir de halte bienfaitrice pour les randonneurs le long du sentier des Venturiers.

Ces bancs ont été montés à dos d'homme !

C'est ainsi que le premier a été scellé à la cote 710 par Anne-Marie Cazin et Jean Cathala, tandis que le deuxième a été installé à quelques dizaines de mètres du porche du Prieuré ; ils sont particulièrement prisés par les touristes qui veulent faire une petite pause...

Les deux autres étaient installés sur l'esplanade du Prieuré mais étaient déplacés au gré des saisons, de la température et de la convivialité des visiteurs, tant et si bien qu'on les retrouvait de temps en temps contre le mur, devant la fosse, avec le risque pour les enfants de faire une chute fatale.

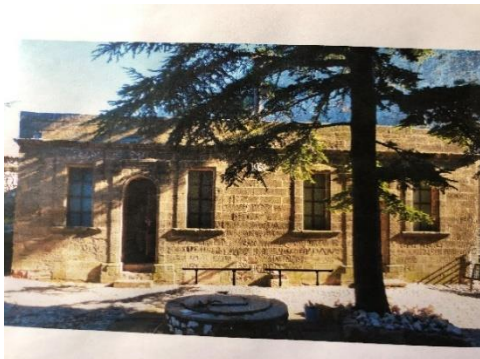


**Les bancs de jardin, source du litige...**

Il fut alors décidé de les fixer dans un endroit sécurisé, le long de la façade du monastère et Daniel Arthaud s'est chargé de les ancrer fermement. Les visiteurs étaient ravis de pouvoir pique-niquer au centre de l'esplanade dans un endroit ensoleillé l'hiver et ombragé l'été.

Mais plusieurs voix s'élevèrent contre cette solution qui, bien que conviviale, nuisait fortement à l'esthétique devant la façade classée du monastère ! Ces deux bancs de jardin métalliques peints en vert n'avaient pas leur place à cet endroit !

La question a été débattue au Comité directeur. Il fut adopté, après des discussions houleuses, le principe de retirer ces bancs pour les remplacer par une structure plus légère et démontable. Un appel à projets a été lancé auprès du Comité directeur. Neuf propositions très diverses, dont certaines assez farfelues, ont été faites par Jean-Jacques Bernard Bret, Jean Cathala, Marc Dufleid, Alain Goudal, Marc Leinekugel et Roland Zeyen.



**Un projet minimaliste...**



**Un projet farfelu...**

Au cours d'une nouvelle séance du Comité directeur, ces projets ont été présentés mais les arguments entre le camp des "conviviaux" et celui des gardiens de l'orthodoxie n'ont pas réussi à trouver un compromis.

C'était la quadrature du cercle, car on se devait de supprimer ce mobilier urbain devant le monastère tout en conservant un lieu convivial et central pour les randonneurs qui veulent se reposer un moment.

Et puis, une nouvelle idée est apparue : pourquoi ne pas surélever le petit muret qui entoure le cèdre près de la citerne ? Il pourrait alors servir de banquette aux randonneurs avec, en vis-à-vis, la citerne qui peut également servir de siège et on supprimerait alors définitivement les bancs de jardin.

Ce fut un moyen de trouver un terrain d'entente et de réconcilier les deux "clans" et ce principe a été entériné lors du Comité directeur du 19 mai 2021.

Les bancs de jardin seront descendus dans la vallée lors du prochain héliportage et le muret autour du cèdre va être prochainement rehaussé.



## Une nouvelle cloche au Prieuré (DANIEL TROÏANOWSKY)

8h00, ce jeudi 16 septembre 2021, de Vauvenargues, d'Aix et autres villages des alentours, les Amis de Sainte-Victoire se mettent en route, direction Annecy. C'est aujourd'hui un grand jour. La fonte en fusion va donner naissance à Victoire dans les ateliers de la fonderie Paccard. Toute cette équipe a rendez-vous à 14 h dans le grand hall boutique de la fonderie. Le hall est bruyant, les bavardages se mêlent aux tintinnabulements des cloches que chacun agite ; les clochettes, les grelots, les cloches en Mi, en Do, en Fa, font un joyeux bazar.

Dans le hall musée où sont exposées des cloches de toutes tailles, madame Paccard nous raconte l'histoire de la naissance de cette fonderie, créée pour les besoins d'un clocher sans cloche. Elle nous décrit le processus de fabrication d'une cloche : une découverte pour chacun d'entre nous. Pendant ce temps la fonte destinée à Victoire a atteint la bonne température, autour de 1350 °C.

Les Amis de Sainte-Victoire entrent alors dans l'atelier où la température contraste avec la relative fraîcheur extérieure. Quatre ouvriers s'affairent autour du métal en fusion. Les uns surveillent la température, d'autres le taux d'oxygène, un autre encore écume les impuretés qui remontent à la surface de la cuve.



Le moule n° 5 qui va donner naissance à Victoire est là au milieu de l'atelier. Il y est écrit "Aix en Provence, Mi 4, 150 kg" ; c'est le poids que fera la cloche qui en sortira. Le métal est prêt, il passe de la cuve dans la poche qui va le basculer dans le moule.



Alors, comme le veut la tradition, le Père Wauquier bénit le métal en fusion qui va pénétrer dans le moule pour donner naissance à cette cloche qui s'appellera Victoire. L'émotion est forte chez les Amis de Sainte-Victoire.

L'opération achevée, les Provençaux que nous sommes entonnent la *Coupo Santo*, sous le regard un peu surpris des touristes venus assister à l'événement.

La première mission officielle de Victoire sera de rassembler les pèlerins le 24 avril lors du prochain *Roumavagi*. Les pèlerins pourront alors accorder leur chant au Mi de Victoire.



**Tous ses Amis rassemblés, fusionnels avec la fonte bénie par le père Wauquier, ont donné naissance à Victoire**



## Plaque dédiée aux prélats ayant officié au Prieuré (ERIC BARRANDE)

---

Nombreux sont les évêques ayant honoré de leur présence la chapelle édifée en haut de la montagne Sainte-Victoire et y ayant célébré des messes, tant lors du *Roumavagi dei Santo Venturi* qu'en d'autres circonstances. L'Association se devait de perpétuer leur souvenir. Elle s'y est attachée en faisant graver leurs noms sur une plaque de marbre héliportée en même temps que la nouvelle cloche.

A la suite de Jean Aubert, maître de cérémonie en la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence, fondateur à partir de 1656 de la chapelle consacrée en 1661 à Notre-Dame de la Victoire et du monastère achevé en 1664, y sont mentionnés :

- Le cardinal **Girolamo Grimaldi-Cavalleroni**, dit Jérôme Grimaldi-Cavalleroni, né à Gênes, archevêque d'Aix-en-Provence de 1648 à sa mort en 1685.

- Mgr **Jean-Baptiste-Antoine de Brancas**, originaire de Pernes-les-Fontaines, archevêque d'Aix-en-Provence de 1729 à sa mort en 1770.

- Mgr **Jean Lyon de Saint-Ferréol**, né dans le diocèse de Sisteron, "docteur de Sorbonne", tour à tour directeur du séminaire des Missions étrangères de Paris, supérieur du séminaire de Québec, chanoine trésorier du chapitre Sainte-Marthe de Tarascon, vice-chancelier de l'université d'Aix-en-Provence et vicaire général du diocèse de 1739 à 1744.

- Mgr **Georges Claude Louis Pie Chalandon**, lyonnais, poète à ses heures, archevêque d'Aix-en-Provence de 1857 à sa mort le 28 février 1873.

- Mgr **Théodore-Augustin Forcade**, versaillais, prêtre des Missions étrangères de Paris, premier évêque ordonné au diocèse de Hong Kong, vicaire apostolique de Tokyo, évêque de Basse-Terre en Guadeloupe, puis évêque de Nevers où il accueille Bernadette Soubirous, et enfin archevêque d'Aix-en-Provence de 1873 à sa mort le 12 septembre 1885 des suites du choléra contracté à Lançon-de-Provence auprès de malades qu'il était venu reconforter. Le 18 mai 1875, devant une foule estimée à 3 000 personnes, il était monté inaugurer la Croix de Provence.

- Mgr **Maurice Louis Dubourg**, franc-comtois, évêque de Marseille de 1928 à 1936, puis de Besançon de 1936 à 1954.



- Mgr **Charles Marie Joseph Henri de Provençères**, né à Moulins, archevêque d'Aix-en-Provence de 1945 à 1978, ayant aidé à la fondation en 1939 de la congrégation des Petites Sœurs de Jésus par Magdeleine Hutin. C'est en leur maison du Tubet, avenue Camp de Menthe à Aix qu'il passera ses dernières années et mourra en 1984.

- Le cardinal **Roger Etchegaray**, né à Espelette et mort le 4 septembre 2019, archevêque de Marseille de 1970 à 1985, président de la Conférence des évêques de France de 1975 à 1981, président du Conseil des conférences épiscopales européennes

de 1971 à 1979. Président du conseil pontifical "Cor Unum" de 1984 à 1995 et du conseil pontifical "Justice et paix" de 1984 à 1998, il fut l'un des principaux collaborateurs du pape Jean-Paul II et son envoyé spécial dans les pays en crise, notamment auprès de Fidel Castro, au Rwanda en plein génocide, à Jérusalem, en Iran, à Sarajevo, en Chine, et auprès de Saddam Hussein pour le persuader de coopérer avec les Nations unies. Il organisa la rencontre inter-religieuse d'Assise de 1986. Il fut membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

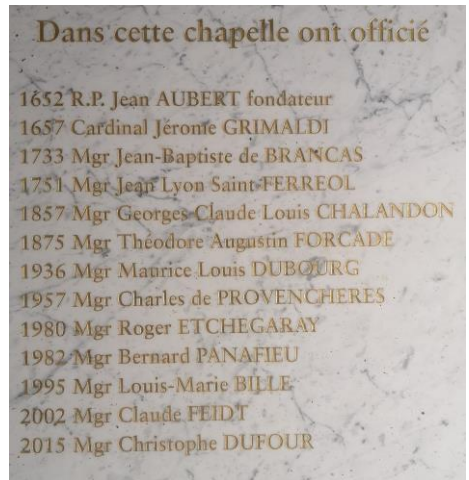
- le cardinal **Bernard Panafieu**, né à Châtelleraut et mort le 12 novembre 2017, archevêque d'Aix-en-Provence de 1978 à 1994 puis de Marseille de 1995 à 2006, président du Comité épiscopal pour les relations avec l'islam.

- Le cardinal **Louis-Marie Billé**, né dans le Loiret, évêque de Laval de 1984 à 1995, archevêque d'Aix-en-Provence de 1995 à 1998 et archevêque de Lyon de 1998 à sa mort le 12 mars 2002. Il fut chancelier de l'université catholique de Lyon.

- Mgr **Claude Feidt**, né en Meurthe-et-Moselle et mort le 13 octobre 2020, archevêque d'Aix-en-Provence de 1999 à 2010.

- Et enfin **Mgr Christophe Dufour**, né à Armentières, d'abord évêque de Limoges, et actuel archevêque d'Aix-en-Provence et Arles depuis 2010, célébrant régulièrement le *Roumavagi*, ayant participé à l'inauguration des vitraux de la chapelle et du déambulatoire reconstruit le 29 avril 2018.

La mémoire de leur montée – au risque qu'un satané mistral, traversant la Brèche des moines, leur arrache mitre et étole – sera ainsi conservée.





## Visite du sous-préfet au Prieuré (MARC LEINEKUGEL)

A l'occasion de sa nomination à Aix-en-Provence, le nouveau sous-préfet, **Bruno Cassette** nous a fait l'honneur d'une visite au Prieuré le 25 juin 2021. Il était accompagné de Philippe Charrin, maire de Vauvenargues et Olivier Frégeac, maire de Peyrolles et président du Grand Site Concors Sainte-Victoire.

Il a laissé ce témoignage sur notre Livre d'or :

*Il est dit dans la vallée qu'on ne devient pleinement aixois que lorsqu'on a gravi la montagne Sainte-Victoire.*

*Je suis honoré aujourd'hui de rejoindre ce club de privilégiés qui ont cheminé vers le sommet à la rencontre de l'esprit des lieux.*

*Merci aussi aux Amis de Sainte-Victoire d'avoir accueilli notre troupe de "pèlerins" inspirés à la recherche d'un endroit pour célébrer notre périple mais aussi pour nous réjouir de cet endroit qu'ils préservent avec soin et enthousiasme et qui constitue un havre de paix pour les âmes comme pour les jambes !*

*Un moment de pur bonheur parce que simple et porté par le lieu multiséculaire.*

*Ici se forge le sentiment d'un territoire de haute valeur qu'il nous appartient de préserver pour nous et ceux qui nous suivent.*



**Bruno Cassette**, sous-préfet d'Aix-en-Provence (à gauche) écoutant les explications de **J.-J. Bernard-Bret** (à droite)



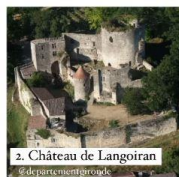
## Le Prieuré doublement mis à l'honneur (PIERRE GUILHAUMON, JACQUES PAÏTA)

Merci à l'association Vieilles Maisons Françaises (VMF) pour cet article au titre élogieux **"Le prieuré de Sainte-Victoire. Un sauvetage exemplaire"** paru dans le numéro 297 de son magazine de mai 2021.

Il faut savoir que les VMF se consacrent à la mise en valeur du patrimoine bâti et paysager depuis plus de soixante ans.



Nous connaissons bien cette association puisqu'elle nous a aidés financièrement à réaliser les travaux de sécurisation des falaises en 2018. Une plaque avec son logo est d'ailleurs fixée à l'entrée du cloître pour rappeler son rôle. Les Amis de Sainte-Victoire font partie des quelques 18 000 membres de VMF et nous recevons donc sa revue papier. Notre compte Instagram [@les amis de sainte victoire](https://www.instagram.com/les_amis_de_sainte_victoire) est également abonné aux publications de [@vmf patrimoine](https://www.instagram.com/vmf_patrimoine) (plus de 10 000 abonnés). C'est ainsi que nous avons découvert que, pour le mois de mai 2021, le Prieuré de Sainte-Victoire était mis en concurrence avec d'autres monuments pour l'élection du *Monument coup de cœur*. Et devinez lequel a remporté la première place... ? C'est le Prieuré Sainte-Victoire, évidemment !



### Les cinq premiers du concours

Rappelons à cette occasion que nous vous incitons à ouvrir un compte Instagram et à vous abonner à notre compte, pour commenter ses publications et, pourquoi pas, y déposer la mention "J'aime".

Pour découvrir la publication des VMF :

<https://www.vmfpatrimoine.org/produit/bouches-du-rhone-n297/>

Pour découvrir le compte Instagram :

[https://www.instagram.com/les\\_amis\\_de\\_sainte\\_victoire/](https://www.instagram.com/les_amis_de_sainte_victoire/)

... ou scanner ce QR-code :





## Instagram, une rencontre inattendue (MARC LEINEKUGEL)

Pierre Guilhaumon est passé maître dans l'utilisation d'Instagram !

Il a ouvert un compte [@les amis de sainte victoire](#) au nom de l'Association pour publier des photos et des informations concernant le Prieuré et l'Association. Ce compte a connu rapidement un grand succès : en novembre 2021, il avait 2 000 abonnés et 62 publications.

Pierre m'a initié à ce monde éphémère des réseaux sociaux et son langage ésotérique : il faut poster des *publications* sur un compte où on aura mis sa *bio* avec des *stories*, sans oublier les *mots dièses* pour augmenter sa visibilité. Mais, pour ne pas passer pour un nul, il ne faut pas confondre [@les amis de sainte victoire](#) (= compte Instagram) avec [#lesamisdesaintevictoire](#) (= mot-clé ou mot-dièse) ! On s'abonne aux comptes qui nous intéressent et on récupère des *abonnés* qui s'inscrivent sur notre compte et qui seront avertis dès qu'on fait une nouvelle publication.

Quand on s'immerge dans ce milieu, on devient vite addict car on a, en temps réel, le nombre d'abonnés à son compte et le nombre de *vues* et de *likes* (= mentions *J'aime*) sur chacune de ses *publications* ; et on peut lire les *commentaires* ajoutés par les visiteurs : on consulte son compte au saut du lit en espérant qu'avec la dernière publication, on va battre son propre record de vues...

C'est ainsi que j'ai mis en ligne des publications relatives au Jardin des moines et une photo montrant la falaise sous la brèche où les moines avaient installé les échelles permettant d'accéder à ce jardin. Et, parmi les commentaires, j'ai eu celui-ci :



laduchesseauxpiedsnus et c'est la que mon grand-père Henri Imoucha, m'avait appris l'escalade



3 sem 2 mentions J'aime  
Répondre

— Afficher les réponses (3)

J'ai posté un message pour prendre contact avec cette personne et nous avons pu échanger au téléphone.

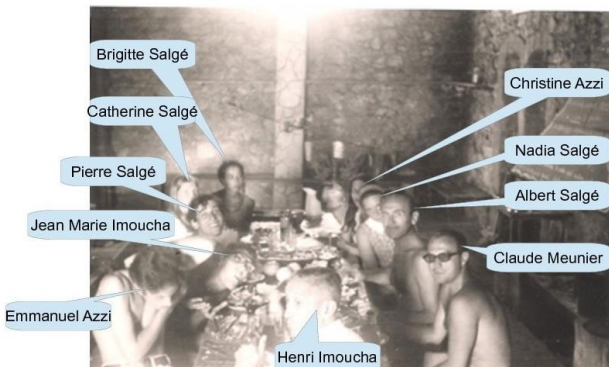
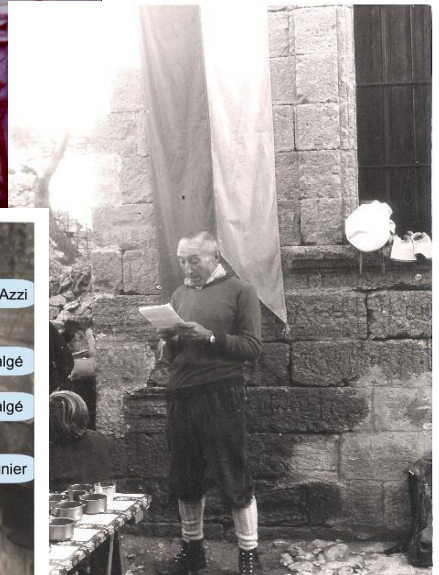
Il s'agit d'Anne Roussel, petite fille d'Henri Imoucha qui, comme son grand-père, *imagine et édite des bijoux d'exception* ! Elle a participé aux premiers travaux de déblaiement du site du Prieuré dès 1955 avec son cousin Franck Salgé et... Marc Roussel et sa famille qui n'ont pourtant aucun lien de parenté.

Anne et Franck ont fouillé dans leurs archives et m'ont envoyé des photos de cette époque.

Je leur ai transmis l'interview de leur grand-père réalisée en 1976. Anne a été très touchée d'écouter la voix de son grand-père avec son accent marseillais... et m'a fait parvenir les photos de ces pionniers, les premiers bénévoles !



Henri Imoucha







## Un baptême au Prieuré (FRANCIS MOZE)

Dix-sept ans que la chapelle du Prieuré attendait un tel événement ! Eva, petite-fille de notre Ami Marc Leinekugel (vice-président de notre Association), a mis fin à cette très longue attente. En effet, samedi 25 septembre 2021, Eva, âgée de vingt-deux mois, était baptisée par le père Bernard Wauquier, curé de Vauvenargues, dans la chapelle Notre-Dame de Victoire.

Avant de recevoir le sacrement du baptême, retenons ces propos prononcés par Anne Pawlowski et Adrien Leinekugel, maman et papa d'Eva :

*A vous tous, nous vous remercions d'être là aujourd'hui pour Eva sur cette montagne si présente dans notre famille. Nous savons qu'elle trouvera auprès de vous accueil et écoute pour grandir vers ses responsabilités de femme.*

*On disait autrefois qu'on avait besoin d'un village pour élever un enfant, merci de faire partie du nôtre.*

En signe de joie, Laurent Fuxet notre président et sonneur d'un jour, monta hardiment sur le toit de la chapelle, pour faire résonner la cloche. Celle-ci sera remplacée prochainement et c'est une belle symbolique d'avoir sonné officiellement une dernière fois pour un baptême.

Eva a illuminé cette journée au Prieuré. Reprenons les mots de notre Amie Florence Perrot : "Eva, un amour !!! Belle, espiègle mais sage quand il le faut, joyeuse et craquante."







## Le forum des associations à Aix et à Vauvenargues 12 et 18 septembre 2021 (G. BOUE, J.-Y CHAUVEAU)

### Aix-en-Provence

En cette belle journée, se déroule le Forum des Associations et du bénévolat, organisé par la Mairie d'Aix-en-Provence au "village Culture".



Avec l'aide de quelques Amis, nous installons notre matériel sur l'emplacement qui nous a été réservé. C'est là que nous nous apercevons que nous n'avons pas de tente pour nous protéger du soleil et nous savons déjà que la journée va être difficile. En effet, très difficile.

Petit à petit tous les exposants prennent possession de leur espace de part et d'autre du cours Mirabeau. Ils sont rejoints par les visiteurs qui arrivent timidement. Peu d'affluence certainement due aux raisons sanitaires et à la chaleur.

Nous avons reçu, à notre stand, des personnes intéressées par notre bénévolat et la perspective de travailler le samedi au Prieuré. Rappelons que nous y montons déjà tous les jeudis.

Belle journée, belle ambiance, beaux échanges... Il ne nous reste qu'à prendre rendez-vous pour l'année prochaine.

### Vauvenargues

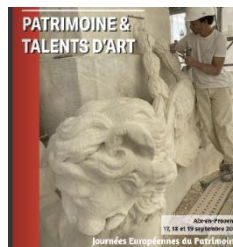
Et le samedi 18 septembre, c'est à la Caserne à Vauvenargues que nous avons répondu à l'invitation du maire, M. Charrin, qui relançait, en organisant le même jour, le forum des associations et la journée des nouveaux arrivants. Une belle matinée pendant laquelle nous avons expliqué notre travail là-haut sur la commune de Vauvenargues.





## Les Journées du patrimoine (SAUVEUR MAMO)

Les journées européennes du patrimoine des 18 et 19 septembre 2021 ont eu une connotation toute particulière : elles étaient reportées depuis deux ans pour cause de COVID. Cette année était celle de la reprise et, de plus, le premier événement programmé sur le site de notre Prieuré depuis sa réouverture. Cette année, le thème *Patrimoines & talents d'art*, a correspondu parfaitement à ce que nous sommes capables de montrer au Prieuré.



Souvenez-vous de la reconstruction du cloître en 2018 : Nicolas Drapier, sous sa tente dressée sur l'esplanade, a taillé 124 pierres destinées aux deux baies et aux quatre arcs-doubleaux. Il est revenu pour les journées du patrimoine et ses démonstrations n'ont pas manqué d'intéresser les visiteurs et plusieurs personnes ont pu s'exercer au maniement du marteau et des burins.



Même succès pour le maître verrier Gérard Tessier, concepteur des vitraux de la chapelle Notre-Dame de Victoire au Prieuré, qui en a expliqué la symbolique. La veille, Jacques de Welle, architecte de la reconstruction du cloître, était intervenu pour enrichir la journée de ses explications sur les méthodes employées.



Sur les deux journées, plusieurs centaines de personnes ont visité le Prieuré dans une ambiance très conviviale grâce à l'accueil des bénévoles.

Plusieurs visites guidées furent animées par notre ami Daniel Arnoux qui, par sa verve, a su enthousiasmer l'assistance. Des visiteurs ont fait des dons et certains se sont signalés pour venir nous aider le samedi !



Jacques de Welle sur le chantier en 2016



*A l'année prochaine !*






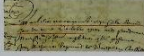
## Acte de naissance de la chapelle (JACQUES PAÏTA)

La chapelle Notre-Dame de Victoire s'orne d'un nouveau panneau destiné à l'information de ses nombreux visiteurs. Son but est de mettre en valeur les hommes qui ont mené le projet de construction de cette chapelle. Il présente des extraits de ce fameux manuscrit trouvé par Jean Cathala et Marc Leinekugel qui authentifie une date fondatrice du Prieuré. Ces extraits, surtout avec ces trois signatures, sont particulièrement émouvants à examiner en ce lieu et l'Association tient à faire ce travail de mémoire et à le partager avec tous.


**L'ACTE DE NAISSANCE DE LA CHAPELLE**  
**2 OCTOBRE 1657**



*Prisfaict pour Honoré Lambert bourgeois contre Jean Anthoine Raymond et Barthélémy Anseillet m[aitres] massons*




*L'an mil six cents cinquante sept et le second jour du mois d'octobre ayete mist par devant nous sicte notaire et testozings constables*




*... ont promis et prometent par ces présentes à Honoré Lambert bourgeois de ceste ville d'Aix présent, stuzellerz de lay fiers et portaire fiers et doulz[ement] et lay construite une chapelle de N[ost]re Dame de la Victoire à la montagne dite de Ste Victoire*

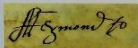
**Ses signataires :**



le prêtre Jean Aubert, ermite au prieuré,



le bourgeois Honoré Lambert, médecin,




et le maître maçon Jean Antoine Raymond,

réalisèrent ce projet en 4 ans

**Cette chapelle**  
**Notre Dame de (la) Victoire**  
**est le monument emblématique**  
**du Prieuré qui fut construit en 15 ans**

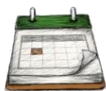
Grâce à la volonté de quelques hommes cet ensemble, remarquable par ses difficultés qu'il fallut vaincre pour sa réalisation, acquit une grande notoriété auprès des fidèles et des pèlerins et entraîna le changement de nom de la montagne *Sainte-Venture* en montagne *Sainte-Victoire*



**Le cardinal Grimaldi, archevêque d'Aix,** monta à trois reprises entre 1657 et 1661, pour poser la première pierre, consacrer l'autel et bénir la cloche

Les Amis de Sainte-Victoire

TRONC



## Sainte-Victoire dessinée par les écoliers de Puyloubier et Vauvenargues (BERNARD PRUNIAUX)

---

*Ils ont eu cette idée folle, un jour, d'inviter l'école... Ah ces sacrés bénévoles !!!!!*

En effet, ils ont pensé que, en mobilisant les enfants des écoles primaires du pourtour de Sainte-Victoire, cela contribuerait encore un peu plus au rayonnement de la montagne, du Prieuré et de notre Association.

Aussi avons-nous organisé un concours de dessins des écoliers du primaire, sur le thème de la montagne Sainte-Victoire et de son Prieuré. Dans un premier temps, ce sont les élèves de CE2, CM1 et CM2 de Puyloubier et de Vauvenargues qui ont été sollicités. Leurs œuvres, réalisées sous la direction bienveillante de leur maîtresse, ont été appréciées par un jury composé de membres de notre Association sous la présidence éclairée de François Gilly.

Une sélection de dix dessins pour chaque classe a été ainsi exposée dans le cloître du Prieuré. Une remise de prix a célébré le travail accompli, lors du vernissage organisé là-haut, le 18 novembre 2021. Les élèves partant de Vauvenargues d'une part et du parking du Bouquet (pour Puyloubier) d'autre part ont fait l'ascension gaillardement.



Encadrés par leur maîtresse et quelques parents et accompagnés pour chaque groupe par une demi-douzaine de bénévoles de notre Association, ils ont aussi pu bénéficier, en chemin, des enseignements avisés des Eco Guides du Grand Site Concors Sainte-Victoire et du Conseil départemental 13.



Ce fameux jeudi, partie à l'aurore, la joyeuse troupe (près de 80 personnes) a été accueillie vers 11 h, en haut avec un bon chocolat chaud et quelques viennoiseries. Ensuite les écoliers et leurs accompagnants ont pu faire le tour de LEUR exposition dans le cloître. Et faire la visite de la chapelle, du monastère et de l'esplanade. Vers midi trente, ce fut la remise des prix par le président de notre Association. Tous les enfants ont eu aussi un petit cadeau à emporter en souvenir de la journée.



Après le déjeuner sorti du sac, et un atelier nature organisé par les Eco guides, c'est le retour. Descente rapide car les journées deviennent courtes et le retour à l'école est prévu avant 17 h. Des photos des groupes immortaliseront cette journée mémorable.

Le temps a-t-il été clément ? Nous avons été gâtés. Le ciel était merveilleux.

Toute l'opération s'est-elle bien passée ? Tout le monde est rentré à bon port, à temps.

L'exposition sera remise en place dans le cloître début mars jusqu'à fin mai 2022. Encouragés par cette réussite, nous comptons répéter chaque année cette manifestation en sollicitant d'autres communes des alentours de la montagne Sainte-Victoire.

Un grand merci aux enseignantes des écoles, remarquables par leur engagement, aux écoliers et à leurs parents ; merci aussi aux Eco guides accompagnants et bien sûr à tous les bénévoles qui se sont investis comme toujours de manière exemplaire pour le succès de cette initiative.



## Les fleurs d'Anne-Marie (FLORENCE PERROT)

Vendredi 8 octobre au soir, les obsèques de sa très chère compagne à peine achevées, notre courageux ami Jean Cathala me téléphone.

Plusieurs membres de la descendance d'Anne-Marie souhaitent déposer la couronne de fleurs, offerte par notre Association, dans la chapelle du Prieuré dès le lendemain. Une très belle attention quand on sait qu'Anne-Marie travaillait au Prieuré depuis 1992 ! J'accepte volontiers d'y monter afin de les accueillir, la chapelle étant habituellement fermée le samedi.

A partir de midi, la famille arrive par petits groupes ; ils sont treize au total. Je fais ainsi la connaissance de ses fils Ghislain et Maxime (parmi ses cinq enfants) de six de ses vingt et un petits-enfants et de trois arrière-petits-enfants, la dernière ayant trois mois ! Une belle-fille et sa fille les accompagnent.

Après un pique-nique bien mérité, la très sympathique tribu se recueille et chante devant les fleurs déposées au pied de l'autel. Avant leur départ, je leur propose une visite personnalisée du Prieuré, en évoquant les contributions d'Anne-Marie à sa restauration. Puis ce sont les adieux, certains devant prendre le train ou l'avion le soir même ; tous venaient de loin, du Québec, de Lyon, et de diverses localités du nord... et Jean les attendait au parking des Venturiers !

Ce fut une émouvante journée, un hommage chaleureux à la mémoire de notre si attachante amie !





Nous rappelons aux lecteurs que l'Association a édité depuis plusieurs années des ouvrages qui sont en vente dans les librairies d'Aix, à l'Office du Tourisme d'Aix, à la Maison Sainte-Victoire et au Prieuré. Les auteurs sont :

- Jean Cathala : *Un joyau sur Sainte-Victoire*  
*Un bâtisseur sur Sainte-Victoire*  
*Les douze énigmes du Prieuré*
- Marc Leinekugel : *Et si la montagne Sainte-Victoire était née en 1657 ?*

Cet ouvrage vient de faire l'objet d'une nouvelle édition enrichie de deux ajouts dont les heureux possesseurs d'un exemplaire original trouveront la teneur dans ce bulletin et sur notre site internet. Il s'agit d'un chapitre sur les cartes géographiques de la Provence au XVII<sup>e</sup> et de quelques citations du *Livre des confrères Sainte-Victoire de Pertuis en l'année 1652*.





## En 1640, une carte géographique mentionne le nom de Sainte-Victoire ! (JACQUES PAÏTA)

---

En février 2020 : Marc Leinekugel publie, au nom de l'Association Les Amis de Sainte-Victoire, un livre *Et si la montagne Sainte-Victoire était née en 1657 ?*

Il suit l'évolution du nom de la montagne au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, en s'appuyant sur une centaine d'actes notariés de l'époque relatifs à la construction du Prieuré de Sainte-Victoire. Il en tire la conclusion que la montagne qui s'appelait Sainte-Venture a changé de nom au moment de la construction du Prieuré. Ce serait la première fois, le 2 octobre 1657 dans un acte notarié, que serait apparu à l'écrit le nom de *montagne Sainte-Victoire*.

Et voilà qu'au même moment, un membre de notre Association, Nicole Despinoy, exhume, sur le site de la Bibliothèque Nationale de France, une carte géographique de Provence datée de 1640, faisant apparaître ce pictogramme :



Cette carte a pour titre :

***Carte Géographique de Provence tracée & gravée par Louis Cundier sur les Memoires de Jacques Marez son beau-père de la Ville d'Aix, professeur aus Mathematiques ;***

***Corrigée en quelques endroits par le Sr H[onoré] B[ouché]***

Sa notice bibliographique indique :

***Publication : [S.l.] : [s.n.], [ca 1640]***


***Description matérielle : 1 fllé ; 420 x 320***

Découverte passionnante d'une mention qui aurait donc précédé de 17 ans le document notarié de 1657 !

Sans invalider le travail de documentation réalisé, il était évident que cette carte remettait en cause une des conclusions du livre de Marc.

Cela méritait un examen critique approfondi.



Que pouvait signifier  sur une carte publiée en 1640 ?

- La montagne elle-même ? Remarquons que sur cette carte, seuls *MONT VENTOUX*, *LEBERON MONTAGNE*, *L'ESTEREL* et *S. BAUME* figurent en majuscules, comme noms de montagne.
- Une chapelle, un sanctuaire ou un lieu de pèlerinage comme semble l'indiquer le pictogramme ?

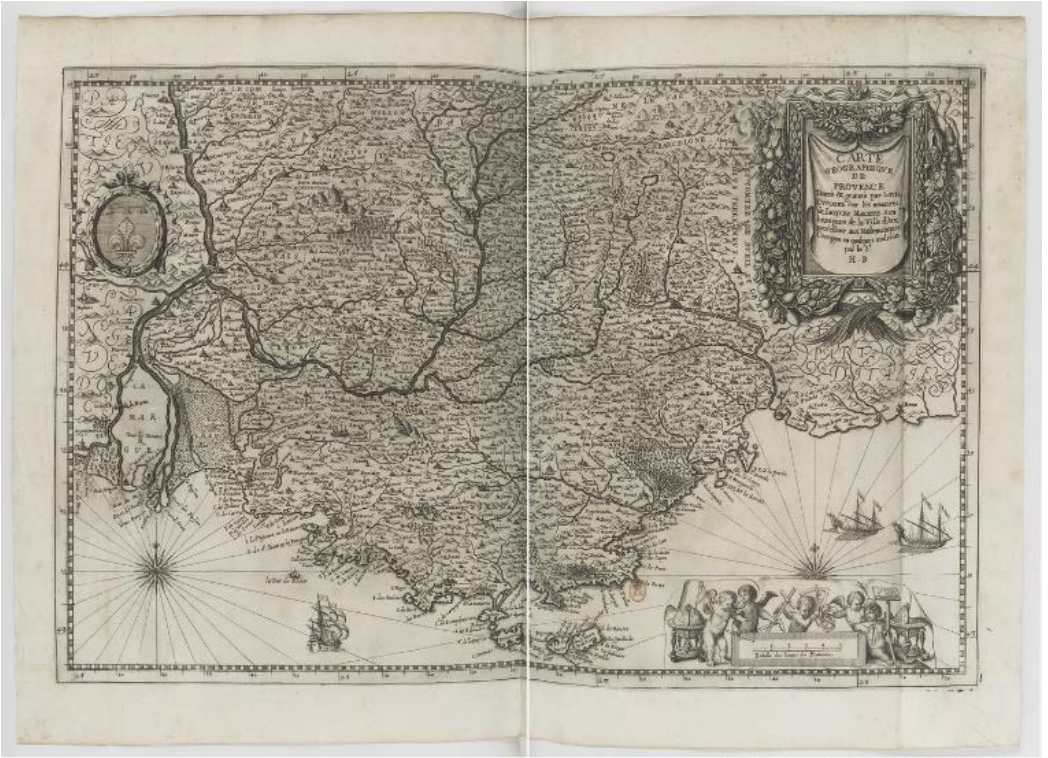
Mais, attention, en 1640, il ne peut s'agir du Prieuré puisqu'il ne sera construit qu'en 1657 ! La chapelle Sainte-Venture était déjà édifée, des ermites y séjournèrent et des pèlerinages avaient lieu à cet endroit, mais aurait-elle pu être rebaptisée Sainte-Victoire plus tôt que nous ne pensions ?

- Ou alors, est-ce que la date d'impression pouvait être erronée ? car la notice bibliographique de la BNF relative à cette carte précise que la date de parution de la carte n'est donnée qu'approximativement par l'abréviation "ca" qui renvoie au latin *circa* (environ).

## Découverte de nombreuses cartes similaires

Nous effectuons alors des recherches sur le site internet de la BNF, ce qui nous a permis de découvrir trois autres cartes très semblables.





Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

De plus, sur le site *Google book*, nous avons accès au livre numérisé d'Honoré Bouche *Chorographie ou Description de Provence* (2 tomes de chacun 1000 pages) qui fut édité en 1664.

En le parcourant, nous y découvrons la photo d'une carte de Provence pliée en trois et qui semble identique à celles du site de la BNF.

Toutes ces cartes couvrent exactement le même territoire. Elles sont identiques dans tous les détails cartographiques et enjolivures, avec cependant quelques différences : carroyage sur deux cartes, échelles et dimensions différentes (variant de 32x42 à 32,5x49) indiquées dans les notices bibliographiques.



Le contenu des cartouches en haut à droite de ces cartes est identique sauf sur la dernière où ont été effacées les trois dernières lignes.

## Caractéristiques des cartes trouvées sur le site de la BNF

	Carte n°1	Carte n° 2	Carte n° 3	Carte n° 4
	Livre Bouche	Carroyage	id.Livre Bouche	Cartouche incomplet
Echelle :	1/450 000	1/585 000	1/585 000	
Dimensions :	32x49 cm	32x42 cm	32x42 cm	31,5x48,5 cm

### Le cartouche de ces cartes



Au vu de ces cartes si semblables consultées sur internet, mais avec des différences non négligeables sur les échelles annoncées, leurs dimensions, l'ajout de carroyages ou la suppression de trois lignes du cartouche, on pouvait vraiment se demander si ces cartes avaient été imprimées à partir d'une même plaque gravée par Louis Cundier.

Pour mieux analyser ces cartes qu'on ne pouvait télécharger qu'en basse définition, Marc achète les cartes en haute définition par le service en ligne de la BNF : commande et téléchargement assurés en 30 mn !

Pendant la période de confinement empêchant d'aller voir ces cartes à Paris, Marc tente sa chance dans les bibliothèques locales :

Il se rend à la Bibliothèque Vovelle (Méjanas) à Aix où il trouve un exemplaire du livre d'Honoré Bouche qu'il peut consulter. Malheureusement ce livre ne comporte pas la

carte de Cundier mais Marc visualise une carte volante, sans doute celle qui a dû être décollée du livre semblable à la carte 3, de dimension 31,8x48,7cm.

A la bibliothèque municipale Ceccano d'Avignon, il peut voir un autre exemplaire du livre d'Honoré Bouche et peut admirer la carte de Provence dont les mesures sont légèrement différentes : 31,7x48,4cm.

Enfin, aux Archives départementales de Marseille, il consulte un autre exemplaire du livre d'Honoré Bouche avec la carte de Provence en relevant les dimensions : 32x48.

La dimension mesurée des pages des livres consultés est de h= 35,5 cm, l=24 cm

Afin de tirer au clair ces écarts de mesure, il fallait entrer en contact avec la BNF.

Pour cela, sur chaque document affiché de Gallica, il existe une rubrique "Signalement d'anomalie" qui permet de faire part de ses remarques, ce qui fut fait.

A la demande de Marc, Les cartes archivées à la BNF ont été remesurées par un agent du Département des Cartes et plans de la BNF et il en est ressorti que les cartes 1,2 et 3 ont la même dimension : 32,5x49 cm et que la carte 4 mesure 32.5x49,5 cm.

- Les écarts de quelques millimètres entre ces cartes et celles consultées à Aix, Avignon et Marseille peuvent s'expliquer par les différences de conditions d'archivage (température, hygrométrie, climatisation) d'un lieu à un autre.
- La région couverte par ces cartes est rigoureusement la même et les dimensions des impressions pouvant être considérées comme égales, on en conclut que les échelles ne peuvent être qu'identiques.
- Le carroyage sur deux des cartes est décrit dans les notices comme porté à la mine, donc sans doute rajouté sur les cartes imprimées.
- En examinant de près la carte ayant le cartouche incomplet, on devine la trace des lettres supprimées. On peut penser que les lignes supprimées ont été rebouchées sur la plaque de cuivre avant impression (voir plus loin).

La similitude des cartes et une explication plausible des différences constatées entre elles permettent de conclure que, selon toute vraisemblance, **toutes ces cartes ont bien été imprimées à partir d'une même plaque gravée par Louis Cundier**, comme indiqué dans les cartouches. D'autant plus que la gravure d'une telle plaque représente près d'une année de travail et qu'on imaginerait mal qu'un artiste réalise des plaques quasi identiques à quelques années d'écart !

## Découverte de l'étude de Jean Boyer

En recherchant des informations sur le graveur Cundier, nous découvrons l'étude réalisée par Jean Boyer, aixois et conservateur du patrimoine. Il a été un collaborateur assidu de la Revue *Provence Historique* et, en 1967, sous le titre *Une dynastie de graveurs aixois : les Cundier*, il a fait un inventaire des gravures réalisées par Louis Cundier et ses successeurs.

A cette occasion, il cite les deux cartes que Cundier a gravées pour figurer dans le livre d'Honoré Bouche : *la carte ancienne de Provence* reconstituée par H Bouche, du temps de l'occupation romaine, et *la carte nouvelle de Provence*. Dans cet inventaire, il donne la dimension de ces deux cartes :

*Carte ancienne : H 32,3 et L 49,2 cm et carte nouvelle : H 32,2 et L 49 cm.*

De plus, il mentionne un acte notarié du 31 octobre 1661, entre Louis Cundier et les procureurs des trois états de Provence, dans lequel *Cundier, mre geometre et graveur, promet de tailler et graver sur le cuivre la carte nouvelle de Provence suivant le dessin quy en a esté falct par feu M. Demarets (Jacques Marez) son beau-père. Et la planche de l'entrée du llivre de l'histoire de Provence composée par le Sieur prevost Bouche que la province fait imprlmer par M' David, dans ladite M. Cundier fera faire le dessin suivant l'intention dud. Sr Bouche le tout ainsy quest plus partlculierement exprimé par le roolle d'une partie dudit travail quy a esté dressé et signé par led. M. Cundier de le vingt de ce mols quy a esté par luy remls au greffe des estats, toutes lesquelles planches et graveure sur le cuivre led. Me Cundier promet avoir gravé et taillé bien et deubment dans le temps d'une année du jourdhuy comptable pour estre imprimés dans led. livre et pour cest effet il les remettra au greffe des estats dans led. temps pour servir à lad. impression et après pour y estre conservés à l'exception seullement de la grande Quarte Moderne de Provence quy sera rendue et restituée aud. Me Cundier pour en faire à son plaisir et vollonté ....*

Nous avons retrouvé cet acte rédigé par M<sup>e</sup> Boutard, aux Archives départementales de Marseille, sous la référence 301 E 326, f<sup>o</sup> 2421 et l'avons fait transcrire par Jean-Louis Martin, ce bénévole de Geneanet qui avait déjà transcrit de nombreux actes notariés relatifs à la construction du Prieuré de Sainte-Victoire. Cette transcription confirme les écrits de J. Boyer.

Ce pryfait (devis) nous permet d'affirmer que la carte de Provence qui a été insérée dans le livre d'Honoré Bouche, édité en 1664, a bien été imprimée à partir de la plaque de Cundier commandée en 1661.

Dans l'acte notarié, il est dit que *la grande carte moderne de Provence sera rendue et restituée audit Me Cundier pour en faire à son plaisir et vollonté*. On comprend alors

pourquoi Cundier a été conduit à effacer les 3 lignes en bas du cartouche (*Corrigée en quelques endroits par le Sr H[onoré] B[ouché]*) pour offrir son travail à un autre commanditaire après l'édition du livre en 1664.

## Rectification des notices bibliographiques

Nous reprenons contact avec la BNF en fournissant les références du livre d'Honoré Bouche, de l'étude de Jean Boyer et du livre de Marc Leinekugel.

Sans doute convaincue par ces documents, la Bibliothèque corrige les notices bibliographiques relatives à ces cartes en modifiant les formats et les dates de parution des cartes de la façon suivante :

**Publication : [S.l.] : [s.n.], [ca 1640-1664]**

*Description matérielle : 2 cartes ; chacune 32,5 x 49 cm*

**Note(s) :** *Le titre est en haut et à droite dans un cartouche richement orné de guirlandes de fruits et d'épis. - En bas et à droite, cinq Amours géographes calculent l'échelle. - Sur la gauche, dans un médaillon, les armes de la Provence. - Décoration de navires ; roses des vents. - Datation entre la réception des travaux de Jacques Maretz (vers 1640) et la publication de la carte dans l'ouvrage d'Honoré Bouche en 1664.*

Les abréviations [s.l.], [s.n.] et [ca ...] signifient respectivement "sans lieu (de publication)", "sans nom (d'éditeur)" et "autour de, environ, vers" quand la date ne figure pas sur le texte.

Cette nouvelle formulation des notices est historiquement fondée et nous convient parfaitement :

La date de 1640 correspond à la date à laquelle Jacques Maretz, cartographe décédé autour de 1642, a transmis ses dessins et notes à son gendre, lui-même géomètre, pour parachever son travail et la date de 1664 est bien la date d'impression des cartes parues dans le livre d'Honoré Bouche.

Dans les *Lettres de Peiresc...*, Tome 4, publiées par Philippe Tamizey de Larroque, Paris, 1888-1898, une note de bas de page rédigée par Léon de Berluc-Pérussis, propose l'interprétation la plus vraisemblable du travail réalisé par Maretz :

*Le succès de sa carte côtière (NDLR : Jacques Maretz réalisa en 1633 une carte de La coste maritime de Prouvence commanditée par Richelieu) détermina l'auteur à entreprendre une carte générale du comté de Provence. Il n'eut pas le temps d'y mettre la dernière main : mais son oeuvre, comme nous allons le voir, ne fut pas perdue. Maretz*



*n'avait qu'une fille unique, Madeleine Maretz. Il la maria en 1637 à l'un de ses élèves. Louis Cundier ; et quand la mort le surprit, peu après 1642 (rue de Jonques près l'Université), il laissa à son gendre des dessins et des documents assez nombreux pour que celui-ci pût parachever le travail du vieil artiste. C'est ainsi que Louis Cundier put graver la belle carte de Provence, placée en tête du tome II de l'Histoire de Provence d'Honoré Bouche, carte qui est l'oeuvre de son beau-père autant que la sienne propre.*

La date de publication des cartes (1664) corrigée sur les notices bibliographiques correspond bien à la date d'édition du livre d'Honoré Bouche.

### **Pourquoi la date de 1640 dans les notices initiales de la BNF ?**

Dans le cartouche de ces cartes, il est précisé que Cundier a tracé et gravé sa plaque *sur les mémoires de Jacques Maretz, son beau-père de la ville d'Aix*. Sachant que Jacques Maretz est décédé peu après 1642 et sans référence à l'acte notarié du 30 octobre 1661, on pouvait en déduire que les cartes dataient de l'époque de Maretz, d'où la date d'édition approximative [1640] donnée par la BNF.

### **Que signifie le mot "mémoires" ?**

Le mot désigne à l'époque toute note manuscrite voire les comptes d'un artisan et aussi bien les esquisses d'un géomètre. Retrouvera-t-on un jour ces "mémoires" que Jacques Maretz n'a pas manqué de réaliser lors de ses relevés topographiques dans toute la Provence ? Nous saurons à ce moment-là à quel degré d'avancement se trouvaient les travaux légués à son gendre. Peut-être avait-il même dressé une carte que Cundier n'aurait eu qu'à reproduire ? Notons que Cundier était l'apprenti de Maretz et qu'il pouvait fort bien l'avoir accompagné sur le terrain. En tant que géomètre et mathématicien aixois, il a poursuivi les travaux de son beau-père et rien ne l'empêchait, au moment de la gravure de la carte d'y apporter toutes les modifications nécessaires pour être cohérent avec le travail de Bouche.

### **Qui a supposé cette date ?**

Il faut savoir que la BNF est l'héritière des bibliothèques royales et que les notices reproduisent la plupart du temps celles des inventaires réalisés au moment de la constitution des fonds. On sait que ces cartes appartiennent au fonds d'Anville, cartographe et collectionneur, dont l'inventaire fut achevé par Jean-Denis Barbié du Bocage en 1828. Si, à cette époque, on n'avait pas fait le rapprochement avec l'acte notarié de 1661, cette date de 1640 était tout à fait plausible. Par la suite, deux conservateurs révisèrent l'inventaire : Marcel Roux en 1946 et Roger-Armand Weigert en 1954. Ce dernier précisa d'ailleurs : *Il serait vain d'imaginer que les attributions que l'on a cru pouvoir effectuer seront toujours susceptibles de résister à l'examen critique*. Il appela de ses vœux les recherches d'un érudit local et ce fut Jean Boyer, en 1967.

Les précisions apportées par celui-ci ne remontèrent semble-t-il jamais à la Bibliothèque nationale. Nous sommes heureux, grâce à la ténacité de Marc, d'avoir pu le faire.

## Conclusion

La rectification des notices bibliographiques de ces cartes par la BNF met fin à l'anomalie de dater de 1640 l'impression de cartes géographiques mentionnant le nom *Sainte-Victoire*.

Le contenu des cartes est cohérent avec les conclusions du livre de Marc Leinekugel : entre 1661 et 1664, le travail du graveur Cundier éclairé à la fois par les travaux de Marez et de Bouche – auxquels s'ajoutent ses propres connaissances – rend compte de l'existence d'un monument religieux appelé *S. Victoire* construit à partir de 1657.

Après 1657, il est difficile d'imaginer, qu'au moins dans la microrégion, on ne soit pas au courant de l'importante réalisation de Lambert et Aubert et il est logique que ce nom soit mentionné.

Nous pouvons remercier Nicole d'avoir mis au jour cette carte et d'avoir permis à la BNF d'améliorer sa notice bibliographique.

---

## Exposition Sainte-Victoire insolite

Nous nous souvenons qu'en 2019 un concours de photos prises par les bénévoles de notre Association sur le thème "Insolite Sainte-Victoire" avait débouché sur une exposition dans le cloître du Prieuré.

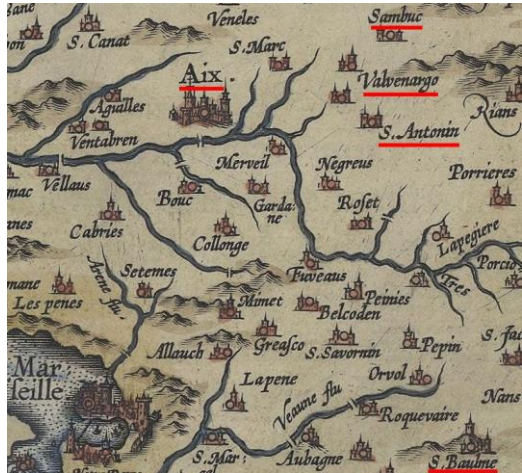
Elle a été de nouveau visible d'août à octobre au domaine *Terre de mistral* à Rousset grâce aux efforts d'Anick Pachecus, Christian Schmitt, Daniel Troïanowski et Philippe Fortin qui l'ont installée.

---

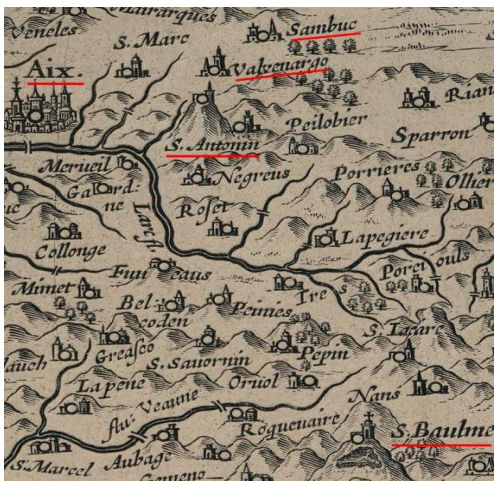


## Apparition du nom de Sainte-Victoire sur les cartes géographiques du XVII<sup>e</sup> siècle (MARC LEINEKUGEL)

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les cartes géographiques sont très dépouillées : elles nomment les villes et villages positionnés par le pictogramme d'une église ou d'une chapelle. Les cours d'eau sont représentés et les montagnes ne figurent que par une silhouette. Les routes et chemins ne sont pas mentionnés, comme on peut le voir sur la carte de 1594 éditée par Pierre Jean Bompar, dans l'Atlas Van der Hagen. La montagne qui prendra bientôt le nom de Sainte-Victoire n'est que suggérée entre Vauvenargues et Sambuc. Seules les montagnes S. Baulme et LEBERON MONT sont désignées par leur nom.



1594 Provinciae regionis galliae Bompar



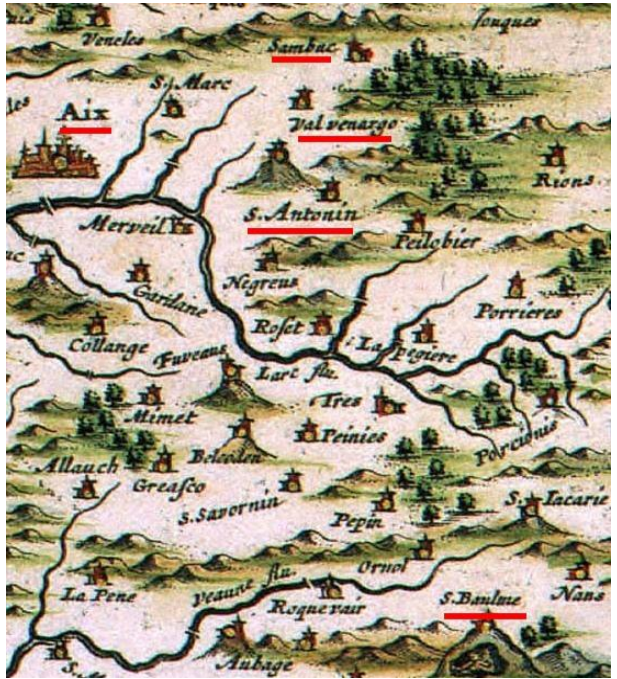
1621 Provincia la Provence Mercator

En 1621, Mercator imprime une nouvelle carte : cette montagne, plus imposante, est représentée sans être nommée, entre St Antonin et Vauvenargues, avec la chapelle Ste Venture en son sommet et la chapelle St Ser à son pied. Il ne peut encore s'agir de la chapelle ND de Victoire car le Prieuré ne sera construit qu'à partir de 1657.

En 1631, sur une carte de Bompar, la silhouette de la montagne apparaît encore sans nom, avec les deux chapelles Sainte Venture et Saint Ser.

On notera l'appellation de quelques villages alentour : Valvenargo, Peilobier

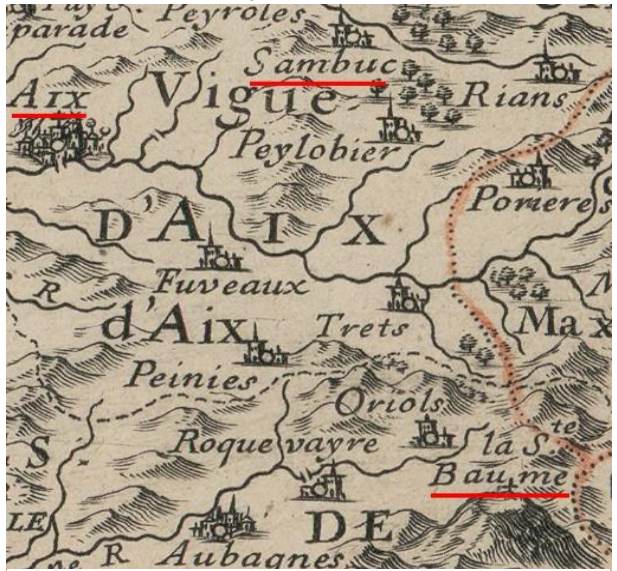
De même, la carte éditée en 1634 par Tassin fait encore apparaître la montagne, sans la nommer, entre S. Antonin et Valvenargue, avec ses deux chapelles Sainte Venture et Saint Ser.



1631 Atlas Van der Hagen, Bompar

En 1652, la carte de Sanson et Cordier est moins précise (S Antonin et Vauvenargues ne sont même pas mentionnés).

La silhouette de la montagne est tout juste suggérée entre Puylobier et Sambuc alors que commencent à apparaître des noms de montagnes comme le *Mont Venteux* (sic !), le *mont de leberon*, la *montagne de Lure*.



1652 Comté et gouvernement de Provence, Sanson



C'est en 1664 qu'apparaît, pour la première fois à notre connaissance sur une carte géographique, le nom de Sainte-Victoire.

Cette carte est justement celle gravée par Cundier qui a été commandée par Honoré Bouche en 1661 pour figurer dans son livre *Chorographie et Histoire de la Provence*.



1664 Carte géographique de Provence, Cundier

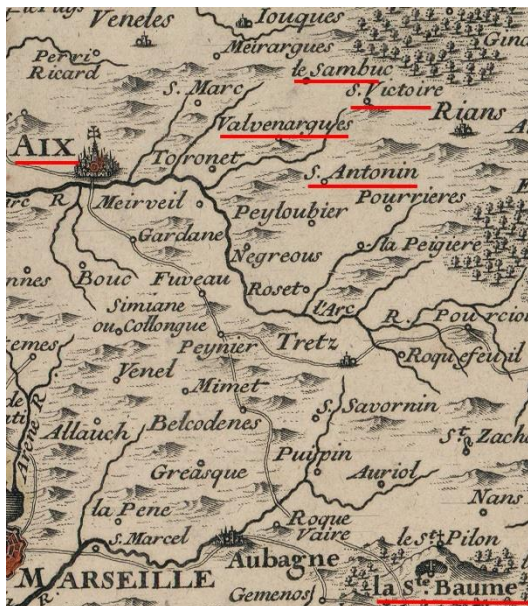
Cundier, qui fait partie d'une dynastie de graveurs aixois, sait qu'Honoré Lambert a fait construire en 1657 une *chapelle Notre Dame de la Victoire* sur la montagne dite de *Ste Victoire* et il le fait savoir : l'importance qu'il donne à la représentation de cette montagne, comparée à la Sainte Baume, en est la preuve !



Toutes les cartes qui vont être éditées après la carte de Cundier de 1664 mentionneront ce nom de Sainte Victoire tandis que la silhouette de la montagne reprendra une taille comparable à celle de la Sainte Baume. Nous en montrons ici quelques exemples :



1707 Le Comté et gouvernement de Provence, Tillemon



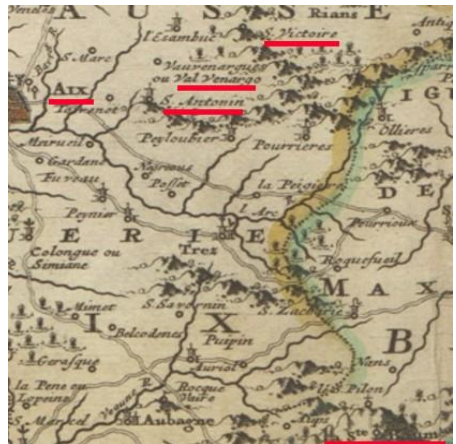
1708 Comté de Provence, de Fer



1779 Cassini

Il reste une petite incertitude avec une carte découverte à la bibliothèque Ceccano d'Avignon.

Il s'agit de la carte *Comté et Gouvernement Général de Provence divisé en ses Sénéchaussées et Viguerie avec les Terres adjacentes Scavoir la Principauté d'Orange le Comtat Venaisin etc, Dressez sur le Memoires les plus Nouveaux a Amsterdam ; Par F. de Witt, 16..*



16.. de Witt

Cette carte fait apparaître le nom *S. Victoire* mais elle n'est pas datée précisément (16..) et certains pourraient imaginer qu'elle est antérieure à l'acte signé par H. Lambert en 1657... Après consultation sur Wikipedia, Fredrik de Witt aurait vécu de 1630 à 1706. On peut donc penser que cette carte a été éditée après 1657. Et, de par son titre, elle doit être contemporaine de la carte de Tillemon dénommée de la même façon, incluant également le nom *S. Victoire* et éditée en 1707.

Sur cette carte, un tableau des symboles utilisés nous apprend que celui-ci représentait un cloître ou une chapelle.



Ce sont sans doute ces normes que Cundier a utilisées, en 1661, pour établir sa carte mais on peut se demander si le *S. Victoire* qui entoure ce pictogramme s'appliquait à la montagne ou à la chapelle qui a été construite sur sa crête...

Il faut se rappeler qu'en 1661, à la date de la commande de cette carte, il n'existait pas de chapelle Sainte-Victoire sur la montagne : seule, la *chapelle ND de Victoire* était construite et le nom de *montagne dite de sainte victoire* commençait à se répandre. Il y aura bien une *chapelle sainte victoire* qui sera construite sur les ruines de la chapelle sainte venture, mais seulement à partir de 1663, lors de la construction du monastère. On peut donc en conclure que Cundier aurait bien employé ce terme de *S. Victoire* pour désigner la montagne et non la chapelle. Ainsi, l'apparition du nom de Sainte-Victoire sur les cartes géographiques après 1657 confirme l'importance de l'acte notarié signé par Honoré Lambert où apparaît ce nom de montagne Sainte-Victoire.



## Quelques sanctuaires provençaux au XVII<sup>e</sup> siècle (JEAN-PAUL EVRARD)

---

La belle carte gravée par Louis Cundier à partir du travail de Maretz et insérée dans le livre d'Honoré Bouche, évoquée ci-avant par Jacques Païta et Marc Leinekugel, utilise un même pictogramme et nous invite ainsi à découvrir une vingtaine de sanctuaires et sites religieux provençaux remarquables.



Trois chapelles situées sur des hauteurs sont clairement repérées : Mont Ventoux, S. Victoire, S. Baume. Sont également signalées deux grandes abbayes bénédictines rayonnant sur l'ensemble de la Provence : Montmajour, l'abbaye St Pierre, située près d'Arles et l'abbaye St André de Villeneuve lez Avignon (aujourd'hui dans le Gard).

Cette carte mentionne également :



- *Bonpas* : chartreuse de Bonpas, à Caumont-sur-Durance (Vaucluse)
- *Toronet* : abbaye cistercienne du Thoronet (Var)
- *S.P.D. Canon* : prieuré de Saint-Pierre-des-Canons à Aurons, près de Salon-de-Provence, embelli au XVII<sup>e</sup> siècle et confié aux franciscains,
- *Val Ste* : Abbaye de Valsaintes, à Simiane-la-Rotonde (Alpes-de-Haute-Provence) fille de Silvacane, restaurée de 1660 à 1672
- *Biscaudon* : abbaye chalaisienne de Boscodon, proche d'Embrun.



Le même signe cartographique souligne l'importance de sanctuaires mariaux au milieu de ce siècle :

- *Notre Dame des Grâces* de Cotignac (Var) rendue célèbre par les apparitions de la Vierge en 1519 et où le jeune roi Louis XIV et sa mère Anne d'Autriche, reconnaissants, viennent se recueillir le 21 février 1660 ; Cotignac est la paroisse de naissance de Jean Aubert
- *La Verne* : chartreuse de la Verne sur la corniche des Maures à Collobrières (Var)
- *N.D. la Garde* : Notre-Dame de la Garde, sanctuaire vénéré, comme celui de Notre-Dame du Bon Port, dans l'église Notre-Dame de la Garoupe à Cap d'Antibes (Alpes-Maritimes)
- *Notre Dame de Laghet*, située à La Trinité (Alpes-Maritimes), où des miracles ont été attribués à la Vierge en 1652 et où les Carmes créent un couvent en 1674

- *Montrieu* : chartreuse Notre-Dame de Montrieux, située à Méounes-lès-Montrieux entre Toulon et Brignoles, rebâtie au XVII<sup>e</sup> siècle

- Chapelle Notre-Dame de Bagnols-en-Forêt (Var) construite en 1560, qui accueille des processions à la Vierge.

Cette carte qui ne se limite pas au seul comté de Provence mais inclut le comtat Venaissin, la principauté d'Orange et une "partie d'Italie" mentionne, tant les montagnes et cours d'eaux, que les hameaux, villages  et villes .


Elle indique par ce pictogramme :  le siège des quatre archevêchés prestigieux d'Aix, d'Arles, d'Avignon et d'Embrun et précise ainsi :  le siège des très nombreux évêchés créés dans ces régions depuis la christianisation de l'ancienne "Provincia", notamment les évêchés "oubliés", tels Riez, Senez, Vence, Glandevès, ou St Paul-Trois-Châteaux, mais aussi les évêchés supprimés d'Orange, Vaison-la-Romaine, Carpentras, Apt et Cavaillon.

La lecture attentive de cette carte donne à penser que son auteur n'a pas voulu signaler l'ensemble des édifices religieux remarquables de la région : ainsi, s'il signale l'abbaye du Thoronet, il ne mentionne pas les abbayes sœurs cisterciennes de Silvacane et de Sénanque aujourd'hui très appréciées et mises en valeur. De même, s'il situe l'abbaye St Pierre de Montmajour et celle de St André de Villeneuve lès Avignon, il n'évoque ni l'abbaye St Victor de Marseille ni l'abbaye clunisienne de Lérins sur l'île de Saint-Honorat qui ont pourtant constitué des foyers importants de diffusion du monachisme dans les premiers siècles de la chrétienté. Il semble bien que Cundier, à la suite de Marez, a fait le choix de cartographier les sites selon l'importance qu'ils revêtaient à son époque en raison des travaux récents de restauration et de leur célébrité contemporaine.

La carte permet de situer les sanctuaires renommés au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, très souvent sièges de pèlerinages, de processions fréquentées ou de pieuses célébrations, notamment à la chapelle de la Sainte-Baume ou à Notre-Dame de Laghet et, encore, bien sûr - et surtout - à la chapelle Notre Dame-de-Victoire où Aixois, Pertuisiens et Vauvenarguais se retrouvaient, chaque année à l'occasion du pèlerinage sainte-Victoire appelé également *Roumavagi*.

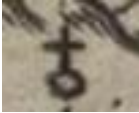




Enfin, les lecteurs aixois observeront que cette carte utilise également le pictogramme  , à Puyricard, au nord d'Aix, pour signaler une chapelle ancienne, "Chapelle Renaissance", rebâtie au XVII<sup>e</sup> siècle. Cet édifice était situé à proximité du château destiné à la résidence des archevêques d'Aix que le cardinal Jérôme Grimaldi entreprit de faire construire en 1665.

### Quelques symboles figurant dans la carte de Cundier :

Site religieux



village



ville



archevêché



évêché



### Quatre archevêchés :



### Quelques évêchés :







## Le livre des confrères de Sainte-Victoire de Pertuis en l'année 1652 (MARC LEINEKUGEL)

Au début de l'année 2021, à l'occasion d'une visite à la bibliothèque municipale Ceccano d'Avignon, j'ai voulu consulter **Le livre des confrères de Scte Victoire de Pertuis en l'année 1652** connu en partie grâce à l'ouvrage du chanoine Trouillet, *Pertuis. Miettes d'histoire locale*, de 1951. Malheureusement ce précieux manuscrit de près de trois-cents pages est endommagé et n'est plus consultable par le public. L'Association a pu cependant en acquérir un fac-similé.

Ce manuscrit est une sorte de journal qui décrit sur près de 200 ans, de 1652 à 1835, les statuts de la confrérie, la cérémonie annuelle de nomination des prieurs et, ce qui nous importe le plus, les comptes-rendus des pèlerinages des Pertuisiens en l'honneur de sainte Victoire avec les recettes et dépenses engagées en ces occasions.<sup>4</sup>

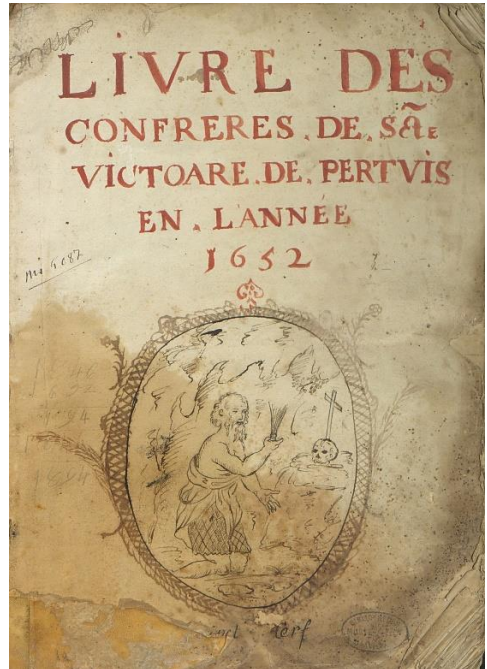
Le livre débute en 1652 par l'établissement des *statuts et coutumes anciennes* de la confrérie. On précise :

*la création des Prieurs ce faict d entiene coutume le dimanche apres sainte victoire [...]*

Un peu plus loin, il est question du *pèlerinage de la glorieuse sainte au terroir de Vauvenargues*.

En 1653, on emploie l'expression **voyage procession de sainte victoire**.

En 1657, on parle de *pèlerinage et procession à l'hermitage sainte victoire*.



---

<sup>4</sup> Il nous révèle aussi d'importants détails sur les constructions réalisées sur le site du Prieuré pour cette confrérie dont nous rendrons compte dans le prochain bulletin

Il apparaît ainsi que la dévotion des Pertuisiens à sainte Victoire et leur procession jusqu'à l'ermitage sont antérieurs à 1652 alors que la montagne ne porte pas encore le nom de Sainte-Victoire. On ne peut toutefois dater plus précisément cette ancienneté à partir de ce manuscrit.

On constate que, jusqu'en 1660, la montagne n'est jamais nommée autrement que par le *terroir de Vauvenargues* et que sainte Venture n'est jamais citée, pas plus que la montagne sainte venture ou santo venturi.

Puis, en l'année 1660, les prieurs modernes décident de faire réaliser une statue de sainte Victoire en argent *pour être portée par le prêtre officiant au pèlerinage qui se fait toutes les années à la montagne dite de sainte victoire*. Cette dénomination de la montagne apparaît ainsi, pour la première fois dans ce livre, en 1660.

Il faut se rappeler qu'Honoré Lambert avait signé l'acte de construction de *la chapelle Notre-Dame de la Victoire sur la montagne dite de sainte victoire* le 2 octobre 1657 et que cette chapelle sera terminée en 1661. L'année 1660 est donc, sans doute, la première année où les célébrations dédiées à sainte Victoire ont pu être réalisées dans cette chapelle. A cette occasion, les prieurs de la confrérie reprennent l'expression exacte qui figurait dans le *pryfait* de 1657 pour nommer la montagne !

En 1662, les prieurs se réunissent pour proposer *que la chambre que nous avons a la montagne de sainte victoire* avait été démolie en façon qu'il n'en restoit aucun vestige ce pourquoy les avons prié de deliberer qu'on fit [...] construire une nouvelle chambre (chambre) pour renouveler l'ancienne possession que nous avons dans ce saint lieu...

En 1667, les prieurs engagent un investissement pour *faire faire les armes de la ville pour mettre au-dessus de la porte d'une chambre que nous avons fait faire à sainte victoire*.

Ainsi, ces témoignages authentiques des acteurs de l'époque en ce lieu érémitique montrent une nouvelle façon de parler de cette montagne, autour de 1660, en l'appelant **Sainte-Victoire**. Ils confortent l'hypothèse selon laquelle apparaît pour la première fois la mention du nom de *montagne Sainte-Victoire* le 2 octobre 1657, à l'occasion de la construction de la chapelle Notre-Dame de la Victoire.



## Homage aux fourmis du Prieuré (JEAN CATHALA)

---

Nos adhérents le savent tous, notre Prieuré a fait l'objet, depuis la création de l'Association en 1955, de nombreux et spectaculaires travaux de restauration qui ont mobilisé d'importants moyens, tant humains que matériels ou financiers. Au fur et à mesure qu'ils ont été réalisés, ils ont tous fait l'objet de descriptions détaillées dans les bulletins que l'Association édite chaque année. Ces articles, accompagnés de photos caractéristiques, montrent aux lecteurs l'importance de ces réalisations qui ont permis au Prieuré de retrouver, au fil des années, la physionomie qu'il avait lorsqu'il a été créé au XVII<sup>e</sup> siècle. Ces descriptions mettent aussi en évidence les activités culturelles ou culturelles qui y sont organisées par l'Association et montrent à quel point la vie au Prieuré est dynamique. Le visiteur qui s'y rend peut constater la réalité de ces nombreuses activités qui se sont déroulées pendant 65 années.

Mais les travaux qui sont décrits avec forces détails dans les bulletins le sont souvent au détriment des innombrables tâches plus ou moins importantes qui sont effectuées au quotidien et qui, bien que passées sous silence, sont primordiales.

C'est pourquoi il nous paraît essentiel de mettre à l'honneur le travail de fourmi qui a été réalisé, et qui l'est toujours, par une foule de bénévoles, hommes ou femmes, qui se sont succédé sans interruption pendant toutes ces années pour restaurer, entretenir et faire revivre ce haut lieu qu'est le Prieuré. Ils se retrouvent là-haut par simple amour du travail bien fait. Car oui, même s'ils n'ont pas de connaissances particulières dans tel ou tel domaine, ils ont à cœur de participer à l'œuvre commune avec leurs moyens, dans l'ombre et l'anonymat, en apportant chaque fois qu'ils montent là-haut leur modeste pierre à l'édifice.

Personne ne leur demande de balayer la chapelle, de ramasser les feuilles mortes ou les débris que quelque visiteur indélicat a oublié de ramener. Ils le font parce qu'ils estiment que le Prieuré vaut bien ces petites attentions.

Souvent, ils prêtent main forte aux travaux qui demandent de la force musculaire, comme gâcher du béton, transporter des pierres ou pousser des brouettes au risque d'en subir les séquelles pendant plusieurs jours. Mais ce travail ingrat est indispensable, alors ils le font de leur propre chef, sans rechigner, en se portant volontaires.

Nous n'en finirions pas de décrire tout ce qui se réalise au Prieuré et qui requiert en permanence la participation des bénévoles. Ces tâches telles que l'entretien, la propreté, la sécurité, l'organisation et la participation aux travaux, l'accueil des visiteurs, les visites guidées, le transport de charges, l'aide aux héliportages, la préparation des diverses manifestations, etc. sont indispensables

Pour être complet, ajoutons que ces tâches ne se limitent pas à celles qui sont réalisées au Prieuré proprement dit. De nombreuses autres, qui s'effectuent "dans la plaine", concernent la gestion de l'Association, la tenue de la comptabilité, les tâches administratives, la préparation des assemblées générales, les réunions de commissions, les recherches historiques, la réalisation de brochures, l'organisation des manifestations comme le forum des associations (ex-ASSOGORA), la comptabilité, la mise à jour régulière du site internet, la tenue de la photothèque, l'élaboration des dossiers de subventions, etc. Ces innombrables tâches sont faites là encore par les bénévoles qui tiennent à participer au travail de fourmi. Dans certains cas, ces tâches sont accomplies par des adhérents qui, handicapés par l'âge ou par incapacité physique, ne peuvent plus monter au Prieuré. C'est leur façon de participer à la vie de l'Association.

Toutes ces activités sont essentielles pour le bon fonctionnement de l'Association, qu'elles soient réalisées "en haut" au Prieuré ou "en bas", dans la plaine. Et quitte à enfoncer une porte ouverte, nous n'hésiterons pas à dire que tous les travaux de reconstruction ou d'amélioration qui ont été réalisés depuis tant d'années n'auraient pas été possibles sans la présence et le travail quasi continu de nombreux bénévoles qui œuvrent pour les accomplir.

En conclusion, pour paraphraser ce qu'a dit notre Président lors de la dernière assemblée générale du 12 juin 2021, nous dirons que le travail des bénévoles est la richesse, le creuset et l'originalité de l'Association si particulière qu'est la nôtre. Ce remarquable travail qu'ils fournissent et auquel nous voulons rendre hommage, ne pourrait pas se faire sans les liens d'amitié qu'ils nouent et sans le respect qu'ils éprouvent les uns envers les autres, même si parfois "ça gueule" entre eux. Mais c'est toujours pour la bonne cause et cela prouve que chacun est libre d'émettre des opinions car, jamais rejetées, elles font l'objet de discussions parfois animées que l'on s'efforce de rendre constructives.

Merci à vous toutes et tous, bénévoles anciens ou récents, qui ont œuvré et qui œuvrent toujours dans l'ombre pour restaurer et faire vivre le Prieuré.

Voici, page suivante, quelques exemples caractéristiques de la diversité de ce "travail de fourmi" qui est réalisé sans désespérer depuis plus de soixante-cinq ans :

## Gros travaux



Réfection canalisations, 1983



Creusement de la tranchée du cloître, 2016



Anne-Marie, sherpa



Déplacement de pierres, 1992

## Transports



Big bags hélitreuillés :  
les Amis vident le sable qu'ils contiennent

## Petits travaux



Fignolage sur la calade





## Evolution de l'Association au travers des anciens bulletins (NICOLE DESPINOY)

---

Fin 2014, travaillant encore au rectorat, ayant accepté la mission de mise en page du bulletin, je ne participais pas régulièrement aux réunions du Comité directeur. A quelques jours d'une réunion de 2014, Marc Roussel a beaucoup insisté pour que je sois présente, affirmant que c'était nécessaire, sans me dire pourquoi. Par amitié pour lui, j'ai quitté mes calculs de budget pour la rejoindre. Au moment du pot de l'amitié, autour de Marc, se forme un cercle d'Amis ; il tient dans les mains deux gros volumes ; tout le monde comprend qu'il va prendre la parole ; me sachant peu encline à être dans la lumière, il me regarde avec bienveillance, en quelques mots me remercie, et me tend deux volumes reliés contenant les anciens bulletins de l'Association. Le soir même, je feuilletais la totalité de ce "trésor".



Aujourd'hui, je les reprends patiemment pour voir ce qui a changé. Ce premier article traitera de la forme : le volume, les couvertures, édito et sommaire et présentation car même au travers de ces changements d'apparence se cache l'évolution de l'Association.

### Du petit au gros bulletin

Le premier bulletin date de 1965 et résume les onze premières années, celles des travaux les plus importants ; il n'a que 3 feuilles dactylographiées recto-verso sans faute de frappe, plus les couvertures ; puis il devient annuel jusqu'en 1976, bisannuel jusqu'en 1994 ; depuis plus de 25 ans, il paraît chaque année : notre dernier bulletin de 2020, avec ses 60 pages, ne traite qu'une année d'activités.

Pour les anniversaires de l'Association : 25 ans, 30 ans, 40 ans, 60 ans, la couverture l'annonce et le bulletin s'étoffe. Une manière de montrer sa fierté d'être toujours là.

Le responsable de la publication n'est pas cité avant 1969 ; pas de comité de lecture ; le nom des auteurs d'articles n'est pas précisé systématiquement, probablement toujours les membres du Comité directeur. Mais l'on trouve quelques articles d'adhérents, ou personnalités tels ceux de Gilles Cheylan (auteur, conservateur du Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence), Bruno Durand (Archiviste paléographe, Conservateur honoraire de la Méjanes, Secrétaire perpétuel de l'Académie), Albert Detaille de l'Académie de Marseille...

Albert Robert, imprimeur marseillais du bulletin est un ami de l'Association ; maintenant, à l'ère de la reprographie numérique et de la baisse des coûts, n'importe quelle "boîte à copies" fait l'affaire.

## Les couvertures : du dessin aux photographies



Jusqu'en 1995, la **première de couverture** est monochrome, en petit format : le dessin d'une vue générale de Sainte-Victoire avec un oratoire et en fond la Brèche des Moines et la Croix de Provence ; ensuite, c'est une photographie couleur avec des marges blanches autour ; en 2011, la technique d'impression étant mieux maîtrisée, la couverture est en pleine page.

La **seconde de couverture** porte les mêmes informations qu'aujourd'hui : les mentions légales, les buts de l'Association, les membres du Comité directeur. A partir de 1974 s'ajoutent les prix obtenus ; le premier "lauréate du concours des chefs d'œuvre en péril" ; six lignes de récompenses aujourd'hui que j'ai bien du mal à faire entrer sur une page ! En 1967, aux membres du Comité directeur s'ajoutent les conseillers qui n'y seront plus les années suivantes de façon à ajouter d'autres informations : le prix de la cotisation, l'adresse du siège social ou le titre de la photo de couverture.



Dans les premiers numéros, la **troisième de couverture** est un bulletin d'admission : on dirait aujourd'hui bulletin d'adhésion qui n'est plus joint car ceux qui le reçoivent sont déjà adhérents.

Puis il peut y avoir des photos, ou un article, rien de défini ; en 1989, il y a même eu un encart publicitaire pour le garage Peugeot Talbot Jossierand, route des Alpes.

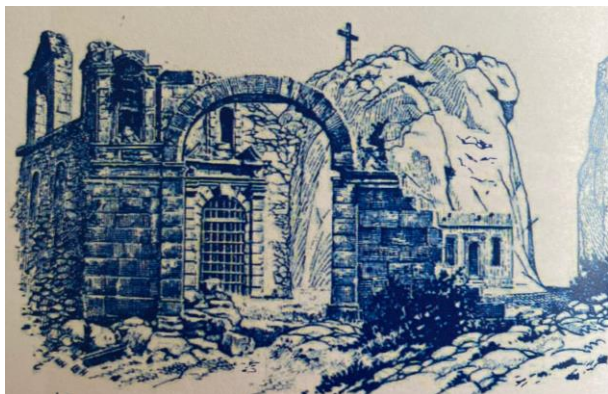
L'idée d'un calendrier des manifestations apparaît seulement à partir du bulletin n°30 de 2009, avec pour comité de rédaction Jean Cathala et Marc Leinekugel : il n'a que trois lignes ; en 2020, il passe à 11 lignes.

Dimanche 25 avril 2010 : Le Roumavagi

Samedi 8 Mai 2010 : Journée Oecuménique

Samedi 26 juin 2010 : Les feux de la St Jean

A côté de la mention obligatoire de l'identifiant de notre publication (n°ISSN), figure désormais sous forme de code-barres le GTIN-13, code de distribution commerciale, permettant d'identifier sans ambiguïté ce bulletin.



Dernière page bulletin 1974



Dernière page bulletin 2020

Dans les premiers bulletins, la **quatrième de couverture** représente une illustration d'une demi-page de la Croix de Provence ou du Prieuré, un dessin à l'encre noire ou bleue d'un artiste bénévole dont on ne connaît pas le nom. En 2020, photo pleine page d'un "Visiteur au Prieuré".

Peu de photos mais des illustrations comme ce dinosaure qui clôt l'article sur l'assemblée générale en bas de page ; une photo ou une brève d'informations les remplace depuis quelques années.



### Un édito dont le but n'a pas changé

Premier édito qui s'annonce comme tel en 1980 par Yves Lagier ; de quelques lignes à quelques pages aujourd'hui, le président communique et donne l'orientation générale.

En 1985, Paul Jourdan, nouveau président coopté par Yves Lagier, écrit son premier édito, remerciant les fondateurs et affirmant sa volonté de continuer leur œuvre.

En 2012, Marc Roussel remercie les bénévoles disparus et fait appel à de nouveaux talents pour les activités administratives.

En 2020, Francis Moze évoque l'interruption des actions d'entretien par les bénévoles à cause de la COVID, annonce l'édition d'un nouveau livre écrit par Marc Leinekugel et les nouveaux projets sur les statues et la cloche.

Point commun de ces éditos ? La référence systématique aux bénévoles, anciens ou nouveaux dont l'action constante demeure essentielle, et l'annonce de la continuité des travaux de restauration.

## Un sommaire pour les gros bulletins

Premier sommaire en 2004 (le bulletin a 44 pages) qui permet, non seulement d'accéder directement à l'article qui intéresse les adhérents mais aussi de dresser une liste d'articles par ordre chronologique, par auteur et par thème, nourrissant ainsi les recherches. Florence Perrot qui gère l'assotheque peut ainsi fournir rapidement au comité de lecture une photo ou une information dont celui-ci a besoin.

## La mise en forme : texte et illustrations

Au début de l'Association, alors que les micro-ordinateurs n'existaient pas, les textes utilisaient de nombreuses mises en valeur comme plusieurs types de caractères, plusieurs tailles de police, du gras et de l'italique mais une seule couleur pour le texte : le noir. Pour l'époque, c'est un beau travail.

En 1965, la fierté de nos fondateurs les a conduits à mettre totalement en majuscules les lieux du PRIEURE. Le comité du bulletin actuel a gardé de cette pratique l'usage de la première majuscule : Prieuré, Brèche, Monastère, Cloître.

Grâce aux nouvelles fonctionnalités applicatives, des icônes, des cadres, des fonds de couleur peuvent être ajoutés. Des règles de présentation sont adoptées sous forme de modèle unique. Le bulletin a ainsi acquis une véritable identité.



**icône article  
recherche**

Petit à petit, le nom des photographes n'est plus cité ; implicitement, c'est l'Association qui est l'auteur.

Les bénévoles provençaux n'ont pas oublié leurs origines ; ils écrivent *Lou Roumavagi de Santo Vitori, lei bastissèire* et citent parfois quelques lignes en provençal. Ceux d'aujourd'hui, provençaux de souche et d'adoption, parlent le franco-provençal que tous comprennent : "des *bastissèire*" et "le *roumavagi*".

## Conclusion

Le bulletin collecte la mémoire de l'Association consignée soigneusement chaque année. Il s'est structuré au fur et à mesure de l'évolution de la micro-informatique et des compétences des nouveaux bénévoles. En 1965, une seule équipe devait tout faire, aujourd'hui deux équipes de "bénévoles professionnels" se sont constituées, l'une pour travailler "dans la plaine et l'autre sur le terrain" comme disait Marc Roussel. Lien entre l'Association et les adhérents, il est désormais largement partagé sur internet avec tous les amoureux du Prieuré.

<https://www.amisdesaintevictoire.asso.fr/les-bulletins-annuels.html>



## La saga des toilettes au Prieuré (JEAN CATHALA)

Les ouvriers qui édifièrent au XIII<sup>e</sup> siècle la chapelle Venture, puis au XVII<sup>e</sup> l'ensemble du Prieuré dont la construction dura quatorze ans, ont-ils suivi des règles d'hygiène ? Les ermites ou les moines qui y ont vécu ou les pèlerins qui s'y sont rendus en nombre à différentes époques avaient-ils, eux-aussi, des codes de propreté à respecter ? Les écrits de ces époques ne nous l'apprennent pas.

Plus tard, lorsque l'Association a été créée en 1955 et que les travaux de reconstruction ont été entrepris, la fréquentation du site s'est développée, non seulement avec les bénévoles qui venaient y travailler, mais aussi avec les randonneurs dont le nombre s'est accru progressivement jusqu'à atteindre plusieurs dizaines de milliers par an. Avouons que cette fréquentation posait de nombreux problèmes de propreté. Il était courant en effet de voir des "vestiges" que des visiteurs indécents avaient disséminés ici ou là, sur les chemins d'accès, aux abords ou même sur l'esplanade. Il n'était pas rare, les jours de grand vent, de voir virevolter un peu partout des papiers souillés. Et pendant plusieurs années, cet affligeant spectacle dura sans que rien ne soit fait pour améliorer les choses.

### Première version de toilettes

Cette situation ne pouvait pas durer. C'est ainsi qu'au début de l'année 1990, mon ami Edmond Decanis et moi-même avons décidé d'y remédier. Nous avons donc entrepris d'édifier un petit édicule en pierre qui, par sa situation en contre-bas de la chapelle, avait l'avantage d'être peu visible et de pouvoir regrouper en un seul endroit les dits vestiges. A condition bien sûr que les visiteurs veuillent bien s'en servir !



Pour confectionner cet ouvrage, nous avons fabriqué dans le garage d'Edmond (il avait une formation de menuisier), un coffrage en bois aisément transportable qui a permis d'élever les murs de l'édicule par déplacements successifs du coffrage vers le haut. Nous avons installé, au-dessus et en dehors de cet édicule, un



bidon alimenté en eau de pluie qui était muni à sa base d'un système de chasse d'eau commandé à la main (inventé par Edmond) qui permettait à chaque utilisation d'évacuer un ou deux litres d'eau capables de nettoyer le fond de ces W.C. constitué d'un gros tube en PVC coupé longitudinalement et disposé le long de la pente du terrain. Les matières diluées étaient ainsi projetées plus loin vers le bas dans la pente du terrain.

Cet édifice fut "inauguré" par Joseph Mille, le plus ancien d'entre nous et par Cathy Lerda la plus jeune, en mars de cette même année 1990.



Il donna toute satisfaction, sauf pour les personnes affublées d'un tour de taille supérieur à la moyenne qui trouvaient le passage d'accès trop étroit (il avait été fait à mon gabarit !). On peut remarquer sur la photo l'étroitesse du passage. En outre, il n'était pas fermé par une porte ce qui nuisait à l'intimité des occupants. Il avait aussi un autre inconvénient : ne possédant pas de toit et les murs n'étant pas très haut, les randonneurs qui passaient sur le chemin au-dessus pouvaient reconnaître la tête de l'occupant. De ce fait, si ce dispositif permettait d'améliorer la propreté de l'esplanade et des alentours, il n'était pas satisfaisant pour les raisons évoquées ci-dessus. Il ne donnait pas non plus entièrement satisfaction pour la salubrité puisque les résidus, bien que dilués, étaient répandus sur la pente.

Mais malgré ses défauts, le système avait le mérite d'exister.

### La deuxième version

Ces inconvénients donnant lieu à des critiques répétées, il s'avéra nécessaire d'améliorer la situation. Mais on y mit le temps car c'est seulement en 2010 qu'il fut décidé d'adopter un dispositif plus moderne et surtout plus écologique, désigné toilettes "à lombricompostage" qui consiste à utiliser l'étonnante faculté qu'ont les lombrics (vers de terre) à se nourrir de toutes sortes de déchets organiques, en particulier des excréments humains, à les digérer et à les rejeter sous forme de compost. C'est idéal, en particulier, pour une utilisation en lieux isolés, en montagne par exemple.



C'est à l'initiative du *Grand Site Concors Sainte-Victoire* que ces nouvelles toilettes furent commandées et installées.

Saluons ici le génie inventif du genre humain qui se manifeste dans tous les domaines, y compris les plus humbles et les plus inattendus. La preuve en est cette invention géniale qui concrétise "l'art d'utiliser les restes". Très simple d'emploi, elle n'entraîne pas d'investissements considérables et ne nécessite qu'un peu d'entretien qui consiste à vérifier de temps en temps que les lombrics se portent bien, à leur verser un peu d'eau dans un réservoir muni d'un goutte-à-goutte et à prélever le compost qui peut être utilisé comme terreau fertilisant. On ne peut pas faire mieux du point de vue écologique. Nous faisons du développement durable sans le savoir !

L'installation consiste en une cabine à structure de bois, avec un bardage métallique sur sa face nord, renfermant l'aménagement adéquat et pouvant être transportée par hélicoptère. Elle comporte aussi une porte et un toit, avantages que ne possédait pas le précédent édicule. Pour son implantation au sol, il a suffi de réaliser une plate-forme façonnée par les bénévoles de l'Association qui a nécessité d'aplanir le terrain. Cet ouvrage, plus performant que le précédent, donna, à son tour, pleine satisfaction, puisqu'il a fonctionné correctement pendant une douzaine d'années jusqu'à ce que la pandémie de COVID-19 fasse son apparition début 2020.

En effet, le confinement qui en découla imposa ses lois, même au Prieuré et les vers, privés de nourriture du fait de manque de visiteurs, en vinrent à jeûner contre leur gré et à en subir les conséquences.

Mais cette installation a vieilli. Il faut donc envisager quelques améliorations dont les services spécialisés de la Métropole se préoccupent actuellement car, depuis la fin du confinement, il redevient nécessaire de faire face à l'afflux des randonneurs qui reviennent en nombre.

Ces améliorations constitueront donc une troisième étape dans "la saga des toilettes du Prieuré".



## Perle d'archives (ROGER LIMACHER)

Archiver permet de garder de précieux documents officiels qui ont fait ou qui font l'histoire de l'Association et du Prieuré.

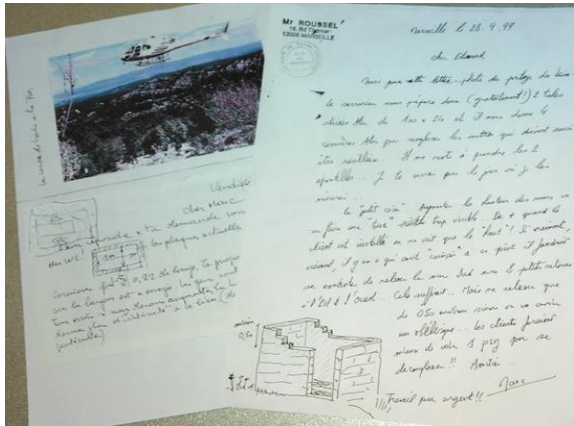
Mais il arrive aussi que l'archiviste, que je suis, "tombe" sur des documents plus personnels, écrits par des bénévoles et qui font l'histoire dans l'Histoire ; doit-il les conserver ? À mon avis, oui ! Doit-il les révéler ? Tant que les faits exposés rentrent dans leurs activités associatives à mon avis oui également.

Aussi, je vais me permettre de divulguer un échange de correspondances<sup>5</sup> pleines de saveur (mais vous verrez que le mot est peut-être mal choisi) entre deux de nos anciens : Edmond Decanis l'Aixoïsois et Marc Roussel le Marseillais.

Au-delà de l'humour que l'on voudra bien donner à ces manuscrits, ils montrent bien les réflexions que doivent avoir les bénévoles, leurs interrogations, leurs hésitations, parfois leurs divergences pour enfin trouver une solution qui fasse consensus.

Le cadre : nous sommes en septembre 1999, et après un hélicoptage de bois réussi, le souci se reporte maintenant sur les toilettes ; pas celles que nous connaissons aujourd'hui avec leur modernisme, mais leurs aînées, spartiates, qui étaient situées en contrebas (décrites en détail par Jean Cathala dans la *Fabuleuse histoire d'hommes* page 141).

Le différend entre nos deux anciens portait sur l'intimité du lieu et surtout la hauteur des murs de l'édicule.



<sup>5</sup> Correspondances retrouvées dans les archives de Marc Roussel

## Les correspondances :

- **Edmond** (avec une photo de l'héliportage) :

*Cher Marc,*

*Pour répondre à ta demande voici les cotes intérieures du wc (petit croquis coté 1 m x 1 m). Les plaques actuelles qui reposent sur des cornières font 0,75 x 0,22 de large. Les gens vont y "pis..r" dessus sans arrê !*

*Ton avis si nous venons augmenter la hauteur des murs pour donner plus d' "intimité" à ce lieu (demande des visiteuses en particulier).*

*Amicalement*

*Edmond*

- **Réponse de Marc** (extraits) :

*Cher Edmond,*

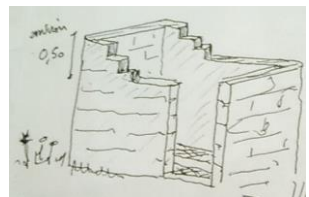
*Merci pour cette lettre-photo du portage du bois ! (...)*

*Le "petit coin"... Augmenter la hauteur des murs va faire une "tour" trop visible... De plus quand le client est installé on ne voit que le "haut" ! Si vraiment, vraiment, il y en a qui sont "coincés" à ce point il faudrait se contenter de relever le mur sud avec 2 petits retours à l'est et à l'ouest... Cela suffirait... Mais ne relever que de 0,50 environ sinon on va avoir un obélisque... Les clients feraient mieux de voir un psy pour se décomplexer !!*

*Amitiés*

*Marc*

Est joint un croquis des toilettes avec un rehaussement de 50 cm et avec la mention "travail peu urgent !!"



Toute une époque...

Autant que je me souviens de ces anciennes toilettes, Edmond avait probablement eu gain de cause...



## Des hélicoptères au Prieuré (JEAN CATHALA)

---

Lorsque nos ancêtres bâtisseurs voulaient édifier en altitude des châteaux ou des bâtiments religieux correspondant à leurs ambitions ou à leurs croyances, pour acheminer sur le lieu des chantiers les matériels et les matériaux souvent lourds et encombrants, ils n'avaient à leur disposition que le dos des hommes muni d'un support en bois sur lequel on fixait la charge, ou mieux, l'échine d'ânes ou de mulets que l'on équipait d'un bât qui répartissait le poids de chaque côté des flancs de l'animal. Selon le cas, la masse admissible était limitée à quelques dizaines de kilos pour un homme, ou à quatre-vingts ou quatre-vingt-dix kilos, charge maximale que peut supporter un mulet.

Ces constructions, parfois de grande taille, qui pouvaient durer plusieurs années, nécessitaient de transporter des centaines de tonnes. Cela impliquait alors d'organiser les transports de façon minutieuse et l'on pouvait voir, le long des chemins pentus et rocaillieux, de longues cohortes d'hommes et d'animaux, bravant les intempéries en suant sang et eau. Ces moyens de transport nécessitaient des efforts considérables.

L'édification du Prieuré au XVII<sup>e</sup> siècle n'échappa pas à cette règle puisqu'elle dura quatorze ans. Durant ce temps, pas moins de dix mille voyages furent effectués.

Lorsque notre Association fut créée en 1955 pour reconstruire le Prieuré tombé en ruine, le problème de l'acheminement des matériaux se posa avec acuité car les moyens humains et financiers étaient réduits et pour réaliser ce projet, il n'était pas question d'organiser des norias de mulets qui n'étaient plus en usage. Les premiers transports effectués par les bénévoles furent cependant rendus possibles grâce à l'utilisation de 4 x 4 jusqu'à la cote 710. Au-delà, jusqu'au Prieuré situé à 900 mètres d'altitude, le chemin devenu simple sentier de randonneurs, ne pouvait se pratiquer qu'à dos d'homme, d'âne ou de mulet, ce qui limitait considérablement le nombre et le poids des charges à transporter.

C'est alors qu'en 1957 apparurent sur le marché civil les hélicoptères français, les Alouette II, puis III, qui ouvrirent des perspectives de transport inconnues jusque-là. De par leurs performances, ces appareils permettaient de s'affranchir des obstacles terrestres, de monter rapidement en altitude, d'avoir la capacité de conserver une immobilité absolue en vol stationnaire, de pouvoir se déplacer rapidement et de transporter des charges suspendues sous la cabine pouvant aller, à l'époque, jusqu'à 750 kg. Ce fut là une aubaine pour l'Association qui vit la possibilité de réaliser des chantiers importants qu'elle n'aurait sans doute jamais pu entreprendre sans l'aide de ces machines.



Mais toute médaille ayant son revers, ce nouveau moyen de transport avait comme inconvénient des coûts d'utilisation élevés. Pour pouvoir l'utiliser à bon escient, il fallait donc se livrer à de savants calculs de coûts/efficacité, sachant que ces coûts risquaient de compromettre la réalisation des chantiers si l'Association n'avait pas les moyens financiers suffisants pour y faire face. Mais dans le bilan, il s'avérait important de mettre aussi en balance la rapidité d'exécution qui faisait gagner énormément de temps. Cet argument fut décisif dans la plupart des cas.

Pour financer ces héliportages qui occupaient une place importante dans l'évaluation des devis, notre Association put bénéficier de nombreuses fois de l'aide des pouvoirs publics ou de dons d'organismes ou de particuliers. Ceci grâce à la compétence et l'opiniâtreté de nos bénévoles, techniciens ou trésoriers, qui ont su élaborer de solides dossiers techniques et financiers pour obtenir les subventions nécessaires.



**Premier héliportage en 1965 avec une Alouette III**

C'est en 1965 que le premier gros héliportage permit d'acheminer quarante tonnes de matériaux et matériels pour la reconstruction du monastère, chaque rotation, au total une soixantaine, se réalisant en quelques minutes. Ces opérations s'effectuèrent à partir d'un terrain que M. de Barbarin, alors maire de Vauvenargues, mit gracieusement à la disposition de l'Association. De nombreux autres hélitransports ont été effectués depuis cette date.

Citons-en quelques autres parmi les plus importants :

En 1991, un héliportage fut consacré à la reconstruction du porche d'entrée nécessitant le transport de 50 tonnes de pierres taillées qui furent déposées sur l'esplanade. En 1992, ce fut le transport de tôles destinées à recouvrir le toit du monastère et plus récemment en 2017, ce fut l'acheminement des nouveaux vitraux de la chapelle et les moyens nécessaires à la réfection du cloître, ce qui ne représenta pas moins de cent-quatre-vingts rotations d'hélicoptère.



**Impressionnant dépôt de pierres taillées pour la réfection du porche**

Ces héliportages nécessitent l'organisation d'une importante logistique, aussi bien au départ pour constituer les charges correspondant aux capacités d'emport de l'appareil et à l'arrivée pour les décrocher le plus rapidement possible. Il faut aussi tenir compte des contraintes imposées par les nichées de l'aigle de Bonelli !



Septembre 2018

En conclusion, nous dirons que l'hélicoptère, même s'il ne correspond pas aux notions actuelles de "développement durable", est devenu un outil irremplaçable pour effectuer des missions particulières, notamment en montagne, qu'aucun autre moyen de transport ne peut effectuer, ses principaux atouts étant la polyvalence des missions et sa rapidité d'action. Sans lui, n'en doutons pas, le Prieuré n'aurait pas pu retrouver aujourd'hui l'aspect qu'il avait au xvii<sup>e</sup> siècle.

---

## Dictionnaire des Aixois célèbres

L'Académie d'Aix est une société savante, créée en 1808, dite *des Sciences, Agriculture, Arts et Belles lettres d'Aix*.

Son domaine d'activité est la protection et la valorisation du patrimoine, des sciences humaines et des sociétés et académies généralistes.

Elle organise des manifestations culturelles et de sauvegarde du patrimoine et attribue chaque année des prix, dont celui "de vertu". Notre Association en a été honorée en 2020.

Ayant en projet la réalisation d'un dictionnaire consacré à un millier d'aixoïses qui se sont rendus célèbres en diverses occasions, à sa demande, nous venons d'écrire de courts articles sur Jean Aubert, Honoré Lambert et Henri Imoucha qui ont contribué, chacun à leur façon, au renom de la montagne Sainte-Victoire et de la région aixoise

---



## Le développement durable au Prieuré (JACQUES PAÏTA)

La notion de développement durable est d'une telle complexité que nous nous contenterons d'en retenir l'approche la plus modeste possible : que font les Amis de Sainte-Victoire pour tenir compte des contraintes économiques, sociétales et environnementales afin d'assurer un avenir durable à ce site ? En quoi participons-nous, à notre échelle, à ce grand mouvement qui nous concerne de plus en plus ?

**Avant tout, nous sommes des bénévoles.** Cela veut dire que nous avons décidé d'inscrire notre action dans une démarche humaine fondée sur l'engagement de chacun. Et ça marche. Depuis 1955, nous transmettons de génération en génération de bénévoles une passion pour le Prieuré qui explique son état actuel. Nous sommes convaincus que c'est un mode de fonctionnement qui renouvellera continûment dans le futur cette présence d'un petit groupe de personnes dévouées. Elles sauront ainsi faire face à toutes les difficultés et s'adapter. Le bénévolat est un gage de continuité.

**Autonomes et innovants.** Les contraintes de ce lieu très difficile d'accès, nous ont appris à nous montrer économes en matériaux et soucieux de faire durer les choses en faisant de la maintenance préventive et de la réparation. Nous sommes ainsi en capacité d'entretenir le Prieuré et, chaque fois que possible, de monter des projets plus ambitieux qui ne pourraient pas être menés à terme sans notre présence car nous en garantissons l'intérêt et la durabilité.

Nous pouvons suivre au Prieuré l'évolution des mentalités et des technologies. Nous sommes tous devenus davantage soucieux de l'environnement naturel de ce petit coin de montagne et même inquiets de son devenir. C'est ainsi que nous récupérons l'eau de pluie dans une citerne bien entretenue et que nous pourrions, grâce à notre pompe électrique, participer à la lutte contre un incendie. Nous venons, ces dernières années, de basculer dans **l'énergie photovoltaïque** et d'alimenter éclairage et outillage !





Depuis dix ans des **toilettes sèches** financées par le Grand Site et entretenues par nous fonctionnent suivant les principes du lombricompostage. Ne doutons pas que ces toilettes, ouvertes à tous les randonneurs qui empruntent le GR9, évitent bien des nuisances à cet environnement sensible !

Mais ces capacités à entretenir la flamme du bénévolat, l'autonomie et l'innovation se heurtent désormais à un problème plus grave et préoccupant : quelle relation faut-il établir avec ces vieilles pierres et leur environnement naturel ? La présence humaine elle-même est devenue une question. Généralement, les randonneurs découvrent le Prieuré, par hasard, en allant à la Croix de Provence. Néanmoins, nous avons un flux

de visiteurs qui augmente inexorablement avec le temps et que nous devons gérer.

Pour rester concret, observons quatre problèmes.

**La maintenance au Prieuré.** Pour qu'un lieu soit respecté, il faut qu'il soit respectable c'est-à-dire bien entretenu. C'est ce travail inlassable et prioritaire qu'il faut maintenir. Oublier un déchet c'est courir le risque d'en trouver rapidement un tas. Laisser un tag c'est risquer des dégradations pires.



**La fermeture du Prieuré.** C'est un fait nouveau : nous pouvons fermer le domaine pour l'entretenir. L'épidémie de COVID, de ce point de vue, a montré que nous avons bien anticipé : les arrêtés de confinement ont été respectés par nous comme par le public. Le risque d'effraction quasi inévitable reste anecdotique bien que grave. Peut-être un jour, devons-nous, pour des raisons de sécurité, faire respecter des jauges de présence sur l'esplanade à l'instar de nombreux lieux touristiques ?

**L'environnement du Prieuré.** Le problème nous dépasse en grande partie ! Nous n'exerçons aucune autorité sur l'accès au massif. A notre niveau, nous ne pouvons que nettoyer, apposer des affiches d'incitation au respect des lieux et donner le bon exemple. Les mentalités évoluent et nous devons nous-mêmes, pour l'avenir, nous en imprégner : il ne s'agit plus de ne pas faire ceci ou cela, il faut agir à la place des autres et ramasser et emporter le mégot d'une cigarette que nous n'avons pas fumée ! Nous devons marcher rigoureusement sur le sentier tracé, éviter de piétiner ou cueillir les végétaux voire remettre en place la pierre tombée du muret ! Écoutons aussi les scientifiques qui nous prouvent que la pelure pourtant biodégradable de notre banane tropicale n'a pas sa place dans l'environnement du massif et bouleverse les équilibres naturels !

**La place du Prieuré dans la culture contemporaine.** La tendance générale est à la consommation sans retenue et sans contrepartie de tout ce qu'offre notre société et qu'elle médiatise à outrance. Le Prieuré n'y échappera pas. Il peut devenir un lieu de pique-nique commode pour citadins indifférents sur le chemin de la Croix de Provence. Nous aimerions plutôt en faire un lieu d'admiration, de calme ou d'émotion, un patrimoine qui nous vient du passé et nous relie aux générations futures qu'il continuera à inspirer. Pour cela nous orientons le public par la présence de guides et une signalétique discrète.



Il nous faut aussi participer à l'éducation des jeunes de la région parmi lesquels se trouvent, forcément, nos futurs bénévoles. Cette année, par exemple, nous avons organisé un concours de dessin dans les écoles à l'entour.

Nous sommes fiers de la reconnaissance de la qualité de notre travail par les VMF (Vieilles Maisons Françaises) ou la French Heritage Society mais c'est bien la présence régulière de bénévoles au travail sur le site et toujours prêts à accueillir les visiteurs, qui assure l'avenir du Prieuré car c'est par l'exemple qu'on prêche le mieux. Le Prix de vertu que nous a remis l'Académie des sciences, agriculture, arts et belles lettres d'Aix-en-Provence augure d'une force d'âme qui se transmettra encore longtemps !





## Que la montagne Sainte-Victoire est belle !!!

(MARC LEINEKUGEL)

---

*Xavier Nicolle, responsable des gardes nature du Grand Site Concors Sainte-Victoire a bien voulu répondre à nos questions concernant les incivilités des randonneurs sur Sainte-Victoire ainsi que sur les moyens d'y remédier.*

La montagne Sainte-Victoire attire depuis ces dernières années toujours plus de monde. Il y a plus d'un million de visiteurs qui pratiquent des activités de pleine nature et heureusement la majorité sont respectueux de l'espace nature qu'ils traversent.

Il y a le randonneur expérimenté, sérieux et amoureux du site. Il prend soin d'étudier son itinéraire balisé avant de partir. Bien équipé, chargé en eau, il marche sereinement sur la montagne sans couper les chemins, sans laisser de détritus.

Néanmoins, on peut observer de temps à autre des incivilités ou des comportements irrespectueux.

Il est facile de rencontrer sur la montagne de nombreuses personnes qui n'ont pas toujours les codes de bonne conduite pour pratiquer leur activité en toute sécurité et sans impacter le milieu naturel. Très souvent, des randonneurs se retrouvent sans eau au Prieuré et à la Croix de Provence. Ces nouveaux randonneurs sont généralement très mal chaussés et peuvent se retrouver en difficulté sur des sentiers escarpés et difficiles. Il ne faut pas oublier que Sainte-Victoire est une montagne !!!

Il arrive aussi trop souvent d'observer des randonneurs accompagnés de leur animal de compagnie préféré - le chien - non tenu en laisse. Cet acte apparemment anodin peut avoir des conséquences très lourdes, parfois même irréversibles, sur les mammifères et les oiseaux qui vivent dans ces milieux de garrigue.

### **Les sentiers anarchiques**

Depuis quelques années, de nouveaux outils numériques ont pour vocation d'aider le visiteur pour le renseigner sur les différentes randonnées proposées sur le territoire.

Des anonymes proposent de nombreuses balades à travers des cartes, des photos et des textes qui n'ont rien d'officiels. Il est même possible de télécharger les traces GPS (ou GPX) des parcours proposés.

Sur une carte IGN, on trouve toutes sortes de sentiers répertoriés qu'on trouve sur le terrain. Ils peuvent être des pistes, de simples sentes ou des sentiers balisés.

Ils ont parfois été tracés par le passage d'animaux et peuvent aboutir sur un à-pic, ou traverser des terrains dont les propriétaires ne sont pas favorables à recevoir du public, voire des secteurs sensibles d'un point de vue environnemental. **Voilà pourquoi il est anormal de trouver des sentiers balisés par des individus "lambda" qui ne se préoccupent ni des demandes d'autorisation, ni du Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée "PDIPR" alors que c'est un outil de gestion qui permet la préservation des chemins ruraux tout en conciliant l'aménagement, la préservation des espaces naturels et de la biodiversité ainsi que le libre accès des sites au public.** Lorsque les gardes nature tombent sur des sentiers sauvages entièrement balisés et aménagés, pour eux qui savent mesurer la transversalité des conséquences (droit de propriété, sécurité, enjeux naturalistes), c'est une consternation.



Un garde nature boucharde une balise "pirate" sur la commune de Puylobier

Cet hiver et en accord avec la commune de Puylobier, deux itinéraires "sauvages" qui traversaient une des dernières zones de quiétude pour la faune et la flore de cette montagne ont été débalisés.

Il nous arrive maintenant de retrouver des cairns<sup>6</sup> agglomérés avec de la mousse polyuréthane... un comble. Certains n'hésitent pas à élaguer, voire à couper des arbres pour ouvrir un nouveau sentier.

---

<sup>6</sup> cairn : amas de pierres élevé par les randonneurs et les grimpeurs, afin de marquer leur passage

## Dégradations et incivilités



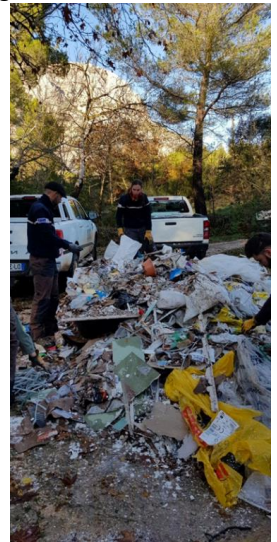
**Nettoyage de déchets dans grotte sur Bibémus**

Lors de leurs patrouilles, les gardes nature du Grand Site Concors Sainte-Victoire ont parfois la désagréable surprise de découvrir d'importantes dégradations dans des milieux pourtant fragiles.

Un jour, ils peuvent tomber sur une cache à charbon pour chicha<sup>7</sup> dans une grotte du plateau de Bibémus. Fumer la chicha en forêt est une des pires idées qui soit. Le charbon incandescent chauffe à 450°C et pourrait très facilement enflammer le massif forestier.

Parfois, pour la commune de Saint-Antonin-sur-Bayon, c'est au policier municipal de prévenir le Grand Site de la présence d'un important dépôt sauvage de déchets dans le passage à gué du Bayon, lesquels risquaient d'être entraînés dans le lit de la rivière.

Dans un premier temps, la commune a porté plainte et la gendarmerie a réalisé son enquête. Dans un second, les gardes nature ont entièrement nettoyé la zone en triant les déchets. La totalité des gravats, rebuts et autre détritrus (soit environ 8 m<sup>3</sup>) a



**Dépôt sauvage dans le passage à gué du Bayon**

---

<sup>7</sup> Pipe à eau permettant de fumer du tabac, chicha, cannabis etc...

été évacuée en déchetterie. Pour information, le contrevenant a été retrouvé et a dû payer une amende.

## Les solutions

D'ailleurs, des opérations de police de l'environnement ont été initiées par l'ONF (Office National des Forêts) avec le concours des agents de la garde départementale et les gardes nature du Grand Site. Cette association a permis de contrôler plusieurs individus qui, par ignorance ou imprudence, avaient allumé un feu de camp. Pour information, il est interdit de fumer, d'allumer des feux de camp, un barbecue, de se servir d'un réchaud dans les espaces naturels toute l'année.

Régulièrement, des opérations de nettoyage sont programmées. À titre d'exemples :



**Nettoyage des tags aux alentours de l'Oppidum de Saint-Antonin-sur-Bayon**

**Opération de police de l'environnement (Baudino)**

Les gardes de secteur du versant sud ont découvert de nombreuses inscriptions peintes en rouge dans une grotte aux alentours de l'oppidum de Saint-Antonin-sur-Bayon. Il a alors été décidé de les effacer par bouchardage<sup>8</sup> après qu'elles ont été photographiées et signalées à la gendarmerie. Le temps consacré à les effacer a été important. À préciser, ces dégradations augmentent depuis quelques années sur un périmètre de plus en plus vaste.

## La préservation



Nous sommes tous d'accord pour dire que la montagne Sainte-Victoire est belle, unique !!! À nous de la respecter et de la protéger. Les espaces naturels jouent un rôle primordial pour la société, permettant à chacun de retrouver un peu de liberté et de s'aérer en pleine nature. Ces espaces sont fragiles et nécessitent tout notre respect...

**Merci de votre bienveillance !!!**

---

<sup>8</sup> Technique qui consiste à l'aide d'un marteau composé de pointes pyramidales à frapper à petits coups la surface de la roche afin d'en détacher de menus éclats.



## Les cèdres du Prieuré, petite enquête (FLORENCE PERROT)

---

Quand on arrive au Prieuré après une chaude montée ce qui saute aux yeux, autant que les édifices restaurés entourant l'esplanade, ce sont ces grands arbres qui les parent et procurent une ombre bienfaitante !

Nos anciens et nous-même sommes pourtant peu bavards sur ces arbres. Nos pionniers ont cependant beaucoup planté !

Dans les vieux bulletins et dans nos publications, quelques indices permettent de dater approximativement certaines plantations, les cèdres en particulier. En se basant aussi sur les photos, (les plus anciennes viennent surtout de Marc Roussel, celles des années 90 de Jean Cathala,) et l'inventaire des cèdres actuels, nous pouvons tenter une enquête non exhaustive sur les cèdres.

Ce ne sont pas des cèdres de l'Himalaya, comme le disait Henry Imoucha, il s'agit en fait de cèdres de l'Atlas. Nous en avons 8 dans l'enceinte du Prieuré, 4 alignés devant le porche, sur la droite, 6 longeant le GR9 derrière la chapelle et un ponctuant la porte est.



2016, le Prieuré restauré, arboré, accueillant



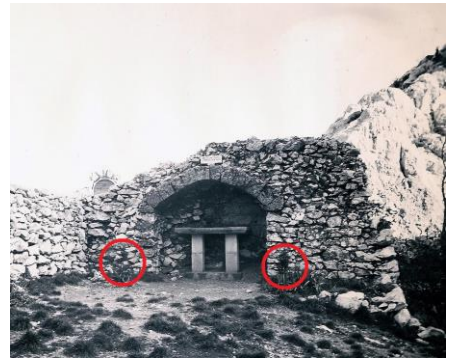
1955, le Prieuré ruiné, dénudé

***Le "Cedrus atlantica glauca" est originaire de l'Atlas, massif montagneux d'Afrique du Nord (...). Le cèdre de l'Atlas est un arbre d'allure majestueuse et imposante pouvant atteindre une hauteur de 30 à 40 mètres ; son port, bien que présentant souvent une cime tabulaire à l'âge adulte, est plus longiligne que celui de Cedrus libani ; sa longévité est importante (500-600 ans) (...). Le cèdre de l'Atlas fut introduit pour la première fois en France par le pépiniériste Sénéclauze, en 1839. (Wikipedia)***



Les cèdres du Luberon furent semés à partir en 1861 grâce à des graines récoltées dans l'Atlas Algérien, par quelques forestiers convaincus. Les premiers arbres arrivés à maturité ont commencé à se reproduire à partir de 1920. Comme les cèdres du mont Ventoux, il se sont bien adaptés à l'altitude et la sécheresse relative.

Nous pouvons observer aussi d'autres petits peuplements de cèdres en Sainte-Victoire, notamment près du chemin menant au pic des Mouches et au lieu-dit "Les Espinades".

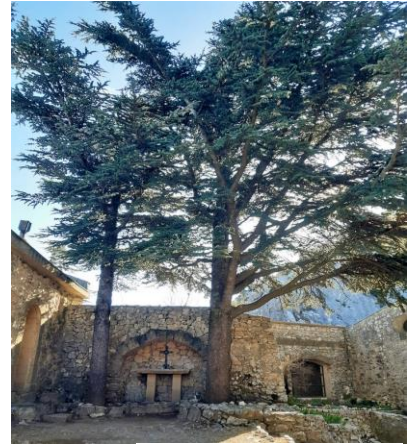


1964 on distingue les 2 petits cèdres

### Les cèdres dans l'enceinte du Prieuré

Marc Roussel évoquant les travaux de l'année 1964, notamment la construction du petit autel que nous appelons l'oratoire, écrit : *Les deux cèdres furent plantés (de part et d'autre de l'autel) par Paul Auguste et Richard Rauzy.*

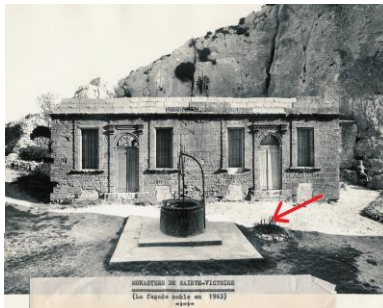
Ces deux cèdres sont les plus vieux arbres du domaine, avec celui de la citerne. Le plus grand des deux, bénéficiant de plus de soleil et d'espace, est plus important. Il présente une cime tabulaire, signe d'un âge déjà respectable.



... les voici 57 ans après

Marc Roussel ajoutait : *Nos anciens ont bâti et ...planté. C'est à cet automne que fut planté un petit cèdre près de la citerne. Il a prospéré, est devenu visible depuis la plaine et a même donné des inquiétudes (heureusement vaines) pour la paroi de la citerne.* Marcel Degioanni avait planté ce cèdre.

Photo datée  
1963 par  
Imoucha, le  
cèdre est  
très petit



Le cèdre près  
de la citerne en  
2020

Marc évoquait ainsi notre grand cèdre, datant sa plantation de 1965. Or notre photothèque détient une photo légendée par Henri Imoucha : “la façade noble en 1963”. Qu’importe, ce splendide cèdre, découpant la lumière venue de la brèche des moines, a été planté il y a 56 ou 58 ans ! Des arbres plantés par nos pionniers, il reste ces trois grands cèdres, patrimoine vivant de ce lieu, pensons-y...

Notons que dès 1959, apparaît sur certaines photos un jeune cyprès précédant le cèdre en question...

La photo de 1979 montre bien les plantations de l’époque, et chose rare, celles de “l’Amphithéâtre”. On distingue deux jeunes cèdres qui semblent avoir été plantés peu d’années avant... vers 1975 ? Risquant de tomber par manque de racines profondes, le cèdre entouré d’une jardinière a été abattu en 2021. Celui situé en contre-bas qui semble avoir le même âge (environ 45 ans) devrait être conservé...



1979

Les trois cèdres (proches du cyprès bleu) entourant le rocher qui borde l’esplanade à l’ouest sont difficiles à dater même si le dernier, au tronc plus épais et à la cime tabulaire est plus âgé que les autres. Il semble avoir été planté en 79, on distingue en effet des trous de plantations sur cette photo. On le voit déjà grand sur une photo de 1991, il aurait donc plus de 40 ans.

Enfin, un cèdre grandit péniblement à l’ombre au fond de l’amphithéâtre. Il est difficile à dater dans ces conditions.

### Les cèdres aux abords du Prieuré

Des photos de 1990 montrent les cèdres longeant le GR9 très jeunes.



1990, les très jeunes cèdres sont entourés de pierres



98

Les mêmes cèdres, 31 ans après...

Le cèdre près de l'entrée côté est aurait aussi été planté vers 1990, on le voit encore petit dans une photo de 1992. Il aurait plus de 30 ans lui aussi.

Les 4 cèdres bordant le GR9 juste avant le porche sont encore très jeunes sur une photo de 1991 (non présentée). Tous ces cèdres feraient-ils partie de la cinquantaine de plants de chênes blancs et de cèdres, d'une hauteur de 50 cm, plantés en 1990 ? Ils auraient plus de 30 ans

**En conclusion**, demeurent des zones d'ombres sur les cèdres du Prieuré, notamment sur leur provenance (graines, prélèvement à partir d'autres massifs, pépiniéristes). Pour les plus jeunes sujets, les dates de plantations restent approximatives.



Rendons hommage au travail acharné des *bastissère* pour replanter après l'incendie de 1989. Edmond Decanis écrivait des rapports sur les plantations dans nos anciens bulletins dans les années 90. Ils ont planté des cèdres, frênes à fleurs, chênes blancs, charmes houblon à la côte 710, autour du GR9 et au Pré des moines, sous la chapelle. On leur doit un nombre important d'arbres sur le versant nord du Prieuré, dans cette zone de lande à buis. Les feuillus ne se sont pas aussi bien adaptés et reproduits que les cèdres qui constituent à présent un peuplement de plus en plus important.

Respectons nos grands arbres, patrimoines vivants si utiles en ces étés torrides !



**Versant nord du Prieuré : les cèdres plantés dans les années 90 se mêlent aux amélanchiers et aux buis**

Citons également l'article de J. Deburghraeve, "la végétation autour du Prieuré" (bulletin n°27) et celui de Marc Leinekugel (bulletin n°31) sur "le changement climatique". Tous les bulletins sont consultables sur notre site internet.



**1992 : le jeune cèdre porte entrée est**



**2021: le même cèdre porte entrée est**



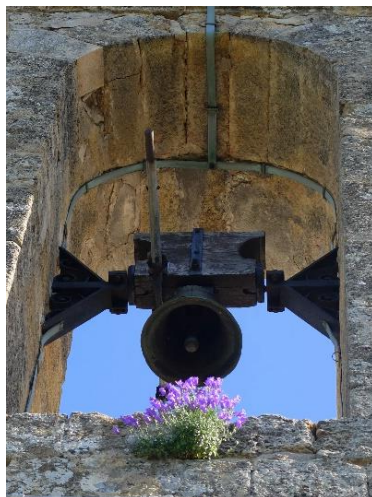


## Les belles envahisseuses (FLORENCE PERROT)

Nous, les campanules à feuilles rondes (*Campanula rotundifolia*), nous envahissons le Prieuré chaque année, de fin mai à début juillet.



Nous adorons en effet les vieux murs, les rochers et falaises et ici, nombreux sont ceux qui nous admirent !



... le clocher au nord...



et au sud



... la façade du local Elzéar



**Nous colonisons aussi la brèche...**



**... et les falaises l'entourant**



**... et entre les pierres de la calade...**



**... ou dans les interstices des rochers entourant l'amphithéâtre !**





*Nous remercions très chaleureusement Matthias Magnier, garde nature depuis plus de vingt ans au Grand Site Concors Sainte-Victoire, en charge du suivi de l'aigle de Bonelli sur Sainte-Victoire, de nous avoir autorisé à reproduire ses magnifiques photos et avoir validé les informations contenues dans cet article.*



S'il est une espèce qui symbolise à la fois la richesse, la beauté mais aussi la grande fragilité de la biodiversité de nos massifs provençaux en général et de Sainte-Victoire en particulier, c'est bien l'Aigle de Bonelli qui règne depuis toujours en maître des lieux.

Sur notre massif comme sur l'ensemble du bassin méditerranéen français cet oiseau a bien failli disparaître victime comme beaucoup de grands rapaces de persécutions directes mais aussi de la fermeture des milieux, des lignes électriques ou de la fréquentation croissante des espaces naturels entraînant la réduction progressive de ses zones de quiétude.

C'est le travail remarquable du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'azur (CENPACA) initié en 1990 et appuyé au niveau local par le Grand Site Concors Sainte-Victoire depuis début 2000 qui aura permis de voir se maintenir le couple historique et d'observer l'installation d'un nouveau couple au printemps 2009.

## Identité

L'aigle de Bonelli est un rapace de taille moyenne (1,70 m d'envergure), appartenant au genre *Aquila*. Les oiseaux juvéniles arborent durant leur première année un magnifique plumage roux et noir, qu'ils vont perdre petit à petit au gré des différentes phases de mue pour acquérir leur plumage adulte caractéristique noir et blanc lors de leur quatrième année.



M.Magnier. GSSV

Il construit d'imposantes aires en falaise, qu'il entretient, recharge et réaménage chaque année. Son territoire de chasse s'étend sur une surface comprise entre 70 et 140 km<sup>2</sup>, il est constitué de milieux ouverts (garrigues basses, pelouses, zones agricoles).

C'est un opportuniste qui repère souvent ses proies depuis un perchoir surplombant son domaine ou lors de grands vols de prospection. Sa rapidité, son agilité et sa puissance en font un chasseur redoutable qui se

nourrit à 70% d'oiseaux de taille moyenne (corvidés, pigeons, perdrix rouges ou goélands leucophées), à 26% de petits mammifères (écureuils, lapins, rongeurs) et à 4% de reptiles.

Les couples formés restent ensemble à vie. La saison de reproduction débute au cœur de l'hiver avec l'entretien des aires et les premiers accouplements sont observés dès le mois de janvier. La femelle pond 1 ou 2 œufs généralement durant la deuxième quinzaine de février et l'incubation dure en moyenne 40 jours. C'est la femelle qui assure l'essentiel de la couvaison, le mâle se charge de ramener des proies pour elle et de la relayer lorsqu'elle se nourrit (1 à 2 fois par jour). L'éclosion intervient début avril et le ou les aiglons restent au nid 70 jours. Le mâle assure le ravitaillement et la femelle le nourrissage et les soins des jeunes. L'envol est observé autour de la mi-juin et les jeunes vont rester au contact des adultes durant encore 3 ou 4 mois afin d'apprendre les rudiments du vol et de la chasse. Fin août, début septembre, c'est le grand départ, les jeunes quittent le giron familial pour entamer une période "d'erratisme" qui, durant 2 ans, les pousse à visiter et à se fixer plus ou moins durablement sur des zones riches en proies comme la Camargue ou la plaine de la Crau. A la fin de cette période d'erratisme, lorsqu'ils auront atteint la maturité sexuelle, ces jeunes aigles de Bonelli

viendront remplacer un adulte disparu sur un site occupé ou tenter de s'apparier avec un autre immature pour créer un nouveau couple.

## Evolution des effectifs

Entre 1960 et 1990, la population française d'aigles de Bonelli a dramatiquement chuté passant de 80 à 28 couples. Cette dynamique négative a réveillé les consciences et entraîné une forte mobilisation des associations de protection de la nature et des gestionnaires d'espaces naturels concrétisée par la mise en place de trois plans nationaux d'action consécutifs visant à approfondir les connaissances sur l'espèce, à œuvrer pour sa conservation et à sensibiliser largement à la grande fragilité de cette population. De nombreuses actions ont été mises en place pour agir directement sur les principales causes de mortalité de l'espèce (Electrocution sur le réseau aérien haute et moyenne tension, braconnage, empoisonnement, maladie, destruction des habitats et des zones de chasse), et l'ensemble de ces efforts a porté ses fruits, les effectifs se sont stabilisés puis ont recommencé à augmenter pour atteindre aujourd'hui 41 couples sur le territoire national.

Sur Sainte-Victoire cette évolution a été beaucoup plus linéaire puisqu'un couple reproducteur s'est maintenu de façon constante depuis les années 60, installé dans la partie ouest du massif jusqu'au début des années 90, il a ensuite déménagé sur la partie Est et a toujours fait l'objet d'un suivi rigoureux et d'une surveillance permanente. Au printemps 2009, un nouveau couple a été découvert par les gardes nature du Grand Site Concors Sainte-Victoire. Après avoir tenté une reproduction sur le versant Nord, ce couple s'est naturellement déplacé sur la partie ouest du massif pour ne plus en bouger jusqu'à aujourd'hui. Ce sont donc deux couples qui peuplent aujourd'hui Sainte-Victoire, se partageant le massif en deux sans que jamais leurs domaines vitaux ne se chevauchent.

## Conservation

Sur notre massif, les oiseaux ont pu bénéficier de l'ensemble des mesures de conservation mises en place dans le cadre du Plan National d'action Aigle de Bonelli piloté sur le site par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur appuyé par le Grand Site mais aussi du classement de Sainte-Victoire en zone de protection spéciale au titre de la directive concernant la conservation des oiseaux sauvages. Plusieurs lignes électriques particulièrement dangereuses ont été neutralisées sur l'ensemble des domaines vitaux, les oiseaux ont été traités contre la trichomonose (bactérie qui provoque le développement de kystes dans la gorge des aiglons pouvant entraîner leur étouffement) lorsque cela était nécessaire et un effort important de sensibilisation a été mis en œuvre auprès des scolaires, des sociétés de chasse et des associations de loisirs de pleine nature. Certains sentiers balisés ou certains secteurs sont fermés temporairement chaque saison au gré des changements

d'aires des oiseaux. Un suivi et une surveillance permanente des oiseaux durant la période de reproduction est mené chaque année sur les deux sites, assurée par le Grand Site et le CENPACA avec l'appui du CD13. Le résultat de tous ces efforts est encourageant puisque le taux de reproductivité de l'espèce est plutôt bon (1,22 jeunes à l'envol/couple/an).

## Perspectives

Ces éléments, bien que positifs, ne doivent cependant pas nous laisser penser que la partie est gagnée d'avance et que cet oiseau magnifique est installé de manière durable sur Sainte-Victoire. Avec deux couples seulement sur notre territoire, il est évident que tout peut aller très vite.

La forte augmentation de la fréquentation consécutive aux périodes de confinement est là pour nous le rappeler. Cette espèce comme tant d'autres a besoin de calme et de quiétude pour mener à bien sa reproduction. Il faut continuer à transmettre aux utilisateurs de cet espace naturel ce message basique mais tellement important : De février à juin, ne sortons pas des sentiers balisés, n'essayons pas de créer de nouveaux itinéraires, de nouvelles voies, de nouveaux accès qui grignotent peu à peu le territoire de vie de notre faune sauvage, tenons nos chiens en laisse, respectons les fermetures temporaires des sentiers et des voies d'escalade. En un mot, soyons responsables et conscients de notre impact sur l'espace naturel.

Cette année, trois jeunes sont encore nés sur Sainte-Victoire, ils vont rester sur notre massif jusqu'à la fin du mois d'août sous le regard protecteur de leurs parents ; ils vont apprendre à leur contact à voler, à chasser, à devenir autonomes avant de quitter les lieux et de continuer à écrire l'histoire de l'aigle de Bonelli ici ou ailleurs.





## Les petits visiteurs de la Brèche des moines (FLORENCE PERROT)

La Brèche des moines, point de convergence des randonneurs, est aussi fréquentée par de merveilleux visiteurs à plumes !



Ballet d'hirondelles,  
9 décembre 2020

Si vous avez la chance de l'approcher au lever du soleil, vous pourriez assister au ballet bruyant de voltigeuses, les **hirondelles des rochers**. Elles nichent en petites colonies et n'ont pas besoin de quitter les falaises de Sainte-Victoire en hiver, l'ensoleillement permettant la survie des insectes qu'elles happent en vol.

Plus rarement, des compagnies de **corbeaux** survolent lentement l'échancrure de la Brèche, suivies l'été par les folles poursuites des **martinets à ventre blanc**.



L'accenteur alpin aux flancs striés de flammèches rouges



L'hiver les accenteurs se rassemblent

De novembre à mars, chaque année, pour notre plus grande joie, toute une bande d'**accenteurs alpins** revient à la brèche des moines. Nos fidèles et ravissants passereaux se souviennent-ils que lors des périodes de gel, nous les nourrissons ? Voici quelques informations prises sur ce site :

<https://www.oiseaux.net/oiseaux/accenteur.alpin.html>

*L'accenteur alpin est un oiseau de haute-montagne. En hiver, le manque de nourriture le pousse à descendre vers des secteurs plus herbacés. En région PACA, il peut par exemple être observé sur le massif de la Sainte-Baume ou la montagne Sainte-Victoire. Généralement peu farouche, l'espèce se laisse facilement approcher. Au printemps, les individus sont très territoriaux, mais une fois la mauvaise saison venue, de petits groupes se forment à la recherche de nourriture. Le régime de l'accenteur alpin est*



*mixte, mais largement insectivore à la belle saison. Dès que les proies animales se raréfient, à la fin de l'été, il se tourne davantage vers des graines...*

Si vous voulez voir l'accenteur alpin faire sa toilette :

<https://www.amisdesaintevictoire.asso.fr/accenteur-alpin-toilette.html> ou scanner le QR-code



**Un choucas des tours (corvidé)  
sur le parapet**

Parfois, d'autres oiseaux opportunistes se posent sur le parapet, tel le pigeon ou le sombre **choucas des tours**. A la belle saison, **les rouges-queues** font parfois une halte à la brèche des moines mais préfèrent se percher sur les branches des cèdres, **tels les chardonnerets**, hélas de plus en plus rares !



**Un rouge-queue mâle sur la margelle de la citerne**



## Règlement à l'attention des visiteurs

---

Un **règlement à l'attention des visiteurs** est affiché dans le refuge. Il résume les règles de "savoir vivre ensemble" que chacun se doit de respecter et de faire respecter, par égard pour ses voisins :

«Le Prieuré est un domaine privé appartenant aux "*Amis de Sainte-Victoire*". Des bénévoles ont restauré depuis 1955 les bâtiments en ruine et en assurent chaque semaine l'entretien et la mise en valeur. Situé sur le site classé de Sainte-Victoire, le caractère naturel de ce lieu impose d'en respecter l'environnement. Ouvert librement à tous, le domaine est placé sous la responsabilité des visiteurs qui doivent observer les règles suivantes :

Avant de monter au Prieuré, il est conseillé d'appeler le 06.09.09.24.65, de consulter [www.amisdesaintevictoire.asso.fr](http://www.amisdesaintevictoire.asso.fr) et les panneaux situés au départ des sentiers : le site peut être fermé temporairement.

- Les feux sont interdits au Prieuré. Seule la cheminée du refuge peut être utilisée, du mois d'octobre au mois de mai. Les randonneurs doivent apporter eux-mêmes le bois pour l'alimenter.
- Dans le refuge, l'hébergement de nuit est limité à quatorze couchages. Ni camping ni bivouac ne sont autorisés.
- Le puits-citerne recueille l'eau de pluie des toitures. Cette eau n'est pas potable. Elle doit être utilisée avec modération, surtout l'été.
- À l'intérieur comme à l'extérieur du refuge, chacun doit rassembler et emporter ses déchets. Des toilettes sèches sont situées au nord du Prieuré ; chaque utilisateur est tenu de les maintenir propres.
- Il convient d'éviter les activités bruyantes, notamment le soir, le Prieuré n'étant pas destiné à l'accueil de groupes organisant des festivités privées. Le sommeil des randonneurs doit être respecté et le silence est de règle à partir de 22 heures.
- Le Prieuré accueille les manifestations culturelles, sportives, religieuses et festives organisées par "*Les Amis de Sainte-Victoire*". Aucune autre activité, aucune installation de matériel ni de structure, même temporaire, n'est autorisée.
- La chapelle Notre-Dame de Victoire est réservée aux célébrations religieuses, à la prière et au recueillement ; le silence doit être observé à ses abords. »



## Agenda 2022

Tous les jeudis et deux samedis/mois	Entretien et restauration du site Accueil des visiteurs	Prieuré
Tous les dimanches	Accueil des visiteurs	Prieuré
Janvier- février	Expo. F. Gilly "La Sainte-Victoire n'existe pas"	Prieuré
Mars- mai	Expo. n° 1 "Sainte-Victoire vue par des écoliers"	Prieuré
18 avril	Messe des Polonais	Prieuré
24 avril	Roumavagi	Prieuré
29 avril	Assemblée Générale Ordinaire	Vauvenargues
7 mai	Rencontre œcuménique	Prieuré
Juin-août	Expo. "Reconstruction du cloître"	Prieuré
Septembre-décembre	Expo. n° 2 "Sainte-Victoire vue par des écoliers"	Prieuré
10 septembre	Forum des associations	Cours Mirabeau
17 et 18 septembre	Journées européennes du patrimoine	Prieuré
2 octobre	Messe des familles	Prieuré
6 novembre	Messe des morts en montagne, des donateurs et des fondateurs	Prieuré

**Comité de lecture :** Jean Cathala, Nicole Despinoy, J.-P. Evrard, Pierre Guilhaumon, Marc Leinekugel, Jacques Païta, Florence Perrot (photos)

**Crédit photos :** Association *Les Amis de Sainte-Victoire*

**Cotisation annuelle :** minimum 15€, couple 25€

**Siège social :** *Les Amis de Sainte-Victoire*, le Ligourès, Place Romée de Villeneuve, 13090 AIX-EN-PROVENCE

**Site internet :** <https://www.amisdesaintevictoire.asso.fr>

ISSN 2105-6854 – Bulletin annuel de l'association *Les Amis de Sainte-Victoire*

Directeur de publication : Marc Leinekugel. Dépôt légal décembre 2021

Imprimé par Aix'Prim, 298 chemin des Plâtrières 13109 SIMIANE-COLLONGUE







Cassini vers 1780

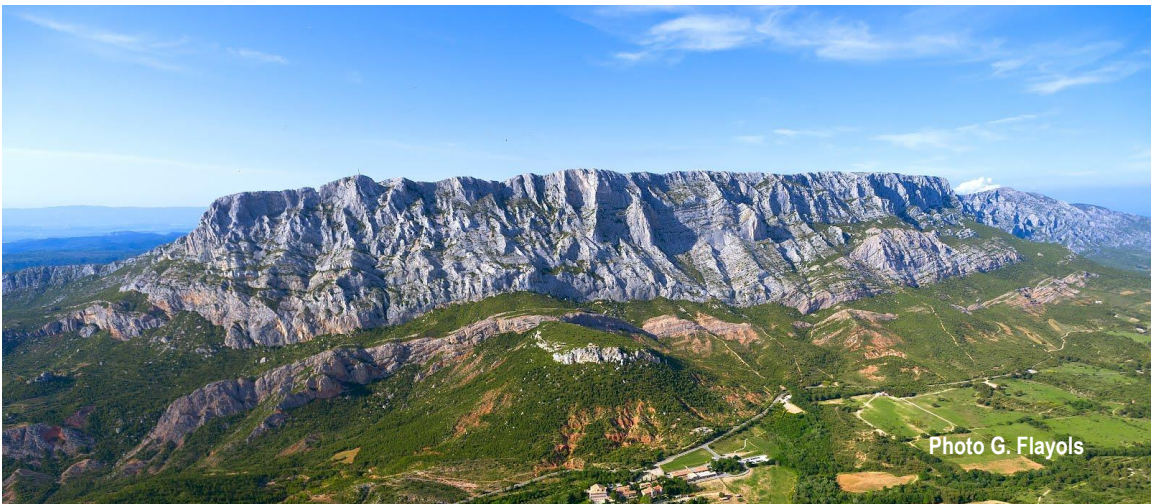
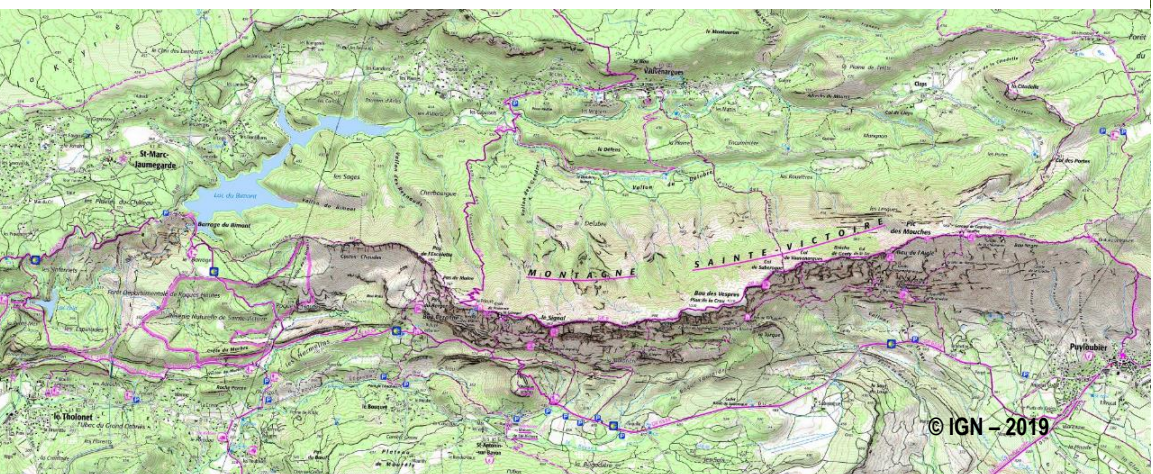


Photo G. Flayols



© IGN - 2019